La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 18 JANVIER 1961 No 9

HORIZONS

Et au collège St-Jean . . .

Nos lecteurs ont appris par un article publié dans notre édition de la semaine dernière que, dans la province de Québec, le clergé a donné en une année, à la cause de l'Education dans les seuls collèges classiques, la valeur de plus de six millions et demi de dollars.

J'imagine que bon nombre de nos lecteurs se sont demandés si la situation est identique en Alberta. Il serait à la fois intéressant et instructif de faire une étude semblable, au collège Saint-Jean par exemple. Mais pour qu'une telle étude puisse se faire d'une façon exacte, il faudrait avoir accès aux rapports financiers du collège. Or, soit par humilité, soit par crainte de troubler la conscience collective de nos gens, ce n'est pas l'habitude de rendre publiques ces rapports. Mais il n'y a aucun doute que le personnel du collège Saint-Jean fait chaque année un don substantiel à la population franco-albertaine.

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'être un économiste chevronné pour se faire une petite idée des sommes fabuleuses qui sont épargnées, chaque année, aux parents des élèves. Tout le monde sait, par exemple, que ni les professeurs, ni la communauté à laquelle ils appartiennent ne touchent un seul sous de salaire pour leur enseignement et autres services professionnels, rendus aux élèves. Supposons qu'au lieu d'être des membres du clergé, le personnel était composé uniquement de laïcs, avec les mêmes qualifications et les mêmes diplômes universitaires. Le salaire moyen que ces laïcs exigeraient seraient au bas mot, $4,000.00 par année. Multipliez cette somme par 18 professeurs et vous arrivez à la jolie somme de $72,000.00. Pour être plus exact, il faudrait y ajouter le salaire des six frères convers qui travaillent gratuitement à l'entretien de la maison. Et cet item des salaires n'en n'est qu'un seul dans l'administration générale d'un collège.

Si donc des membres du clergé cessaient de se dévouer bénévolement à l'oeuvre de l'enseignement secondaire, au sein de notre

(suite à la page 8)



M. Cyrille Gallant, fils de M. et Mme J.-A. Gallant, d'Edmonton, vient d'être nommé Directeur de l'Assurance-groupe de la "Life Iusurance Company of Alberta".

Jeunesses Musicales

Deux opérettes, mardi 24 janvier

Mardi soir prochain, le 24 janvier, à l'auditorium de l'Académie Assomption, les Jeunesses Musicales présenteront leur troisième concert pour l'année 1960-1961.

Ce concert promet d'être des plus intéressants et des plus uniques. En effet, pour la première fois, on ne présentera pas un artiste invité mais plutôt deux opérettes de la plume de Maurice Blackburn.

Maurice Blackburn est un compositeur canadien dont nous avons raison d'être fiers. Il fit ses études à l'Ecole de Musique de l'Université Laval, puis au New England Conservatory de Boston. Entre 1946 et 1948, il put poursuivre ses études de composition avec Nadia Boulanger, grâce à une bourse du Gouvernement du Québec. Depuis 1942, il travaille comme compositeur à l'Office National du Film.

Les membres des JMC auront ainsi l'occasion de voir deux oeuvres écrites par ce compositeur: "Une mesure de silence", opéra-bouffe en un acte, et un opéra de chambre, "Pirouette". Joan Patenaude, soprano, Jean-Louis Pellerin, ténor, et Jules Bruyère, baryton, en seront les interprètes. Ils seront accompagnés de Mlle Jacqueline Richard au piano.

Nous tenons à rappeler que le prix d'entrée pour ceux qui n'ont pas de billets de saison, est de $2.50 pour les adultes, et de $1.00 pour les enfants.

A mardi prochain.

Politique internationale

Le Laos, seconde Corée ?

L'affaire du Laos a failli tourner au tragique et il s'en faut de beaucoup que tout y soit calmé. On connaît les malheurs qui accablent ce pays. Le gouvernement royal et régulier fut d'abord renversé par un régiment commandé par Lee, un général qui se disait neutraliste mais qui, par après se révélait plutôt communisant. Puis la réaction vint de droite et l'on vit les régiments disons pro-occidentaux, repousser les soldats de Lee et s'emparer à leur tour de pouvoir. Voilà que les communistes reviennent en force et occupent la plaine des Jarres, cette position clé stratégique du pays.

Aussitôt des bruits circulaient selon lesquels cette invasion aurait été faite par des troupes communistes Vietminh. De là à parler d'une invasion étrangère et, partant, d'une nouvelle Corée, il n'y avait qu'un pas. La Chine communiste envoya à l'Amérique son cent trentième avertissement sérieux et les Etats-Unis mobilisèrent leur septième flotte, celle-là même qui s'est chargée de garder l'oeil ouvert en Extrême-Orient.

L'OTASE, l'OTAN asiatique, s'était entre temps réuni et certaines hésitations s'étaient faites jour parmi les alliés américains qui répugnent à s'installer dans une nouvelle affaire coréenne. M. McMillan dut ainsi promettre à la Chambre des Communes de ne pas envoyer de troupes au Laos sans le consentement des Communes.

En fait, nous assistons ici à des escarmouches de frontières qui montrent assez bien quelle direction prend la poussée chinoise. C'est vers le sud-est asiatique que Pékin dirige actuellement ses visées, en cela sans doute poussée en sous-main par les Russes, qui aiment autant que la Chine être engagée dans des contrées loin de ses territoires à elle. On se rappelle à ce sujet que la Russie poussa puissamment les Chinois à intervenir en Corée sans toutefois leur donner l'appui nécessaire pour y remporter la victoire. Il fallait pour Moscou, que l'affaire traîne, il lui fallait un abcès de fixation qui cloue les Chinois sur place.

Le Laos va-t-il devenir une seconde Corée ? La question peut se poser. Mais dans l'immédiat on ne voit pas bien qu'il en soit ainsi. En effet, nul adversaire ne semble disposer à risquer un conflit, même régional qui risque à tout moment de dégénérer en con-

(suite à la page 8)

Me Louis Desrochers est nommé membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest

Le ministre du Nord canadien, M. Walter Dinsdale, a annoncé que le Gouverneur-général en conseil a ratifié les nominations suivantes au sein du Conseil des Territoires du Nord-Ouest:

M. D. M. Coolican, d'Ottawa,
M. L. A. Desrochers, d'Edmonton,
le lieutenant-colonel H. M. Jones, M.B.E., E.D., directeur des Affaires indiennes au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration,
et M. I. Norman Smith, d'Ottawa.

Le colonel Jones était membre du Conseil précédent. Le Commissaire-adjoint des Territoires du Nord-Ouest, M. W. G. Brown, est également membre du Conseil. En plus des cinq membres désignés, le Conseil comprend quatre représentants élus par les résidents des Territoires. M. E. J. Gall, de Yellowknife, et M. John W. Goodall, de Fort Simpson, qui étaient membres du Conseil précédent, ont été réélus par acclamation dans les circonscriptions de Maskenzie-Nord et de Fleuve-Mackenzie. Le scrutin de septembre dernier a réélu M. Knut Lang dans la circonscription de Delta-du-Mackenzie, tandis que M. A. P. Carey était élu comme représentant de la circonscription de Mackenzie sur. M. Gordon Robertson, sous-ministre du Nord canadien, est Commissaire des Territoires.

La première assemblée du nouveau Conseil se tient cette semaine, à Ottawa. D'ordinaire deux assemblées sont tenues chaque année, l'une à Ottawa et l'autre dans les Territoires. Le Conseil a presque les mêmes pouvoirs qu'un gouvernement provincial.

En plus de s'occuper d'importants intérêts commerciaux, M. Coolican a joué un rôle dans les affaires municipales et au cours de l'année 1960, il a exercé les fonctions de préfet de comté de Carleton, dans le sud-est de l'Ontario. Il est diplômé en génie chimique de l'Université McGill, et diplômé en chimie de l'Université d'Ottawa. Pendant la guerre, il a servi dans la Marine en qualité de commandant de dragueurs de mines et de vaisseaux d'escorte. Il a pris sa retraite en 1945 avec le grade de lieutenant-commandant.

M. Desrochers est membre d'une étude légale d'Edmonton. Il a fait ses études au Collège des Jésuites, à Edmonton, et au Collège Saint-Jean. Il a obtenu son baccalauréat ès arts à l'Université d'Ottawa et son baccalauréat en droit à l'Université d'Alberta. M. Desrochers s'occupe activement des affaires municipales; il est président du Bureau d'aide à la Famille d'Edmonton, vice-président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta et directeur du poste radiophonique CHFA.

M. Smith est rédacteur associé et vice-président de "The Ottawa Journal", et président de la section canadienne de l'Union des Journalistes du Commonwealth. En 1957 il a fait un reportage de l'assemblée du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, tenue à Frobisher Bay; plus tard, ses articles ont été réunis et publiés sous forme de brochures. M. Smith s'intéresse depuis longtemps aux problèmes des régions sous-développées et des gens qui les habitent; il a beaucoup voyagé et il a beaucoup écrit sur ces sujets.

Me Louis Desrochers



Une militaire cubaine, armée d'un fusil automatique, protège l'un des deux autobus qui a transporté les membres du personnel de l'Ambassade américaine, après qu'il fut décidé par Washington de rompre tous les liens diplomatiques avec La Havane.

Des troupes soviétiques seraient entrées en action au Laos

Vientiane. —Le gouvernement prooccidental du prince Boun Oum a annoncé que des troupes soviétiques interveniaient désormais dans la guerre civile au Laos. Cette déclaration spectaculaire a été accueillie avec le plus grand scepticisme par les diplomates occidentaux qui y ont vu une manoeuvre de Vientiane pour exciter l'inquiétude de l'Ouest et peut-être pour expliquer d'avance des défaites possibles des troupes gouvernementales aux mains des forces de gauche.

Les observateurs rappellent que jusqu'ici le gouvernement Boun Oum s'est montré incapable de fournir la moindre preuve des accusations qu'il avait lancées voici une dizaine de jours et selon lesquelles des soldats chinois seraient entrés au Laos pour y combattre avec les forces de gauche qui auraient déjà reçu l'appui de soldats du Viet Nam Nord.

C'est au cours d'une conférence de presse que le ministre de l'information a prétendu que des soldats soviétiques se trouvaient maintenant au Laos.

TROIS BATAILLONS RUSSO-VIETNAMIENS

Le ministre Bouavan Norasingh a dit avoir du commandant des troupes de la provivnce de Xieng Khouang un rapport selon lequel trois bataillons composés de soldats russes et nord vietnamiens ainsi que de guerilleros du Pathet lao avaient engagé le combat dans cette province. Le ministre a ajouté qu'une division complète de l'armée nord-vietnamienne marchait sur la ville de Ban Ban, dans l'est de la province de Xieng Khouang tandis que 2,000 miliciens du Pathet lao se trouveraient dans la plaine des Jarres.

DEMENTI D'UN TEMOIN

Ces diverses affirmations ont été contredites par des officiers français appartenant à la mission militaire stationnée au Laos: ces officiers ont déclaré, après avoir survolé en avion la plaine des Jarres, que les seules unités qui s'y trouvent sont des parachutistes du capitaine Cong Lé et des guerilleros du Pathet lao.

Le capitaine Serge Gailliez, chef d'un détachement militaire français de 20 hommes qui revient tout juste de la plaine des Jarres a ajouté que les envolées d'avions soviétiques avaient considérablement diminué ces jours derniers et qu'il n'y avait eu aucun parachutage d'armes aux forces de gauche. On sait que la Chine et le Viet Nam nord ont nié à plusieurs reprises les accusations d'ingérence lancées par Vientiane.

ARRIVEE D'AVIONS AMERICAINS

D'autre part, deux gros avions américains sont arrivés à Vientiane et deux autres y sont attendus pour renforcer l'aviation laotienne. Les observateurs craignent que cette assistance militaire directe n'invite l'URSS à fournir d'autres armes aux forces de gauche et qu'on assiste à une course aux armements au Laos.

Divers engagements ont été signalés et il semble que le Pathet lao a commencé une nouvelle campagne de guerilla. Au moins 25 soldats de l'armée gouvernementale ont été blessés dans diverses embuscades.

DEFAITE DES GOUVERNEMENTAUX

De plus, un détachement de troupes qui avançait vers la plaine des Jarres est tombé dans une autre embuscade: il a perdu deux hommes et 16 autres ont été blessés. Les sources communistes affirment que les gouvernementaux ont dû battre en retraite après avoir essuyé de lourdes pertes. L'officier français déjà cité a affirmé que les forces de gauche sont complètement maîtresses de la plaine des Jarres et que l'armée gouvernementale n'a à aucun moment tenté sérieusement de reprendre la ville de Xieng Khiuang, contrairement aux affirmations de Vientiane.

La semaine

Dans le monde

La situation est toujours grave en Belgique; plusieurs conférences ont réuni les représentants socialistes, qui mènent le mouvement de grève, et ceux du gouvernement. Mais rien de positif n'est sorti de ces entrevues et les désordres continuent. Si les positions sont aussi fermes, la situation évolue cependant. Plusieurs catégories d'ouvriers, lassés par le mouvement et atteints par le manque à gagner, ont repris le travail. Un premier pas vers l'accord a cependant été réalisé malgré tout. Il s'agit d'un amendement, présenté par l'ancien premier ministre socialiste. L'amendement comporte l'engagement par le gouvernement de consulter la commission parlementaire compétente avant la publication des arrêts d'exécution concernant la nouvelle réglementation du chômage.

Le roi Baudoin a eu, de son côté, de nombreux entretiens. Il a rencontré le président du parti socialiste et le président du parti libéral.

En ce qui concerne la grève elle-même, son ampleur tend à diminuer. Si dans de nombreux centres, les grévistes continuent à défiler, on signale des groupes de plus en plus nombreux qui recommendent la reprise du travail. Ces derniers jours, on ne signalait pas d'actes de violence.

* * *

Le referendum français a été un

(suite à la page 5)

La semaine

A Ottawa

Les Libéraux ont façonné leur programme électoral.

Le "grand rassemblement" tenu à la veille de la rentrée parlementaire s'est soldé par un programme, qui espèrent les membres du parti va séduire aussi bien la gauche que la droite. Car le dilemme du parti de l'opposition est qu'il ne peut pas gagner une élection sans l'appui de cette gauche de l'électorat que les Socialistes essayent maintenant de lui arracher en fondant le "nouveau Parti".

Les chefs du parti l'ont bien compris. Aussi le programme libéral est-il assez gauchisant, tout au moins en ce qui concerne la politique étrangère. M. Pearson a cru bon de donner un vigoureux coup de barre neutraliste. En tout cas son projet de retrait du Canada de l'association de la défense continentale (Norad) peut-il être considérer comme une position très avancée sinon révolutionnaire. Le parti a aussi réclamé la dénonciation du Canada à tout armement nucléaire.

Le programme libéral comprend aussi des mesures de sécurité sociale, une extension de l'assurance chômage, les promesses d'un drapeau "national", d'un commerce extérieur libéral et la scolarité gratuite à tous les niveaux.

* * *

Pour l'agriculture, le parti promet de continuer de subventionner le transport ferroviaire du blé et d'augmenter considérablement les dons en denrées alimentaires aux pays sous-développés.

Les 2,000 congressistes confirmaient le leadership de M. Pearson. Le "vote de confiance" fut une ovation de dix minutes.

* * *

Le premier ministre, en vacance à la Jamaïque, a réitéré la position du Canada dans ses relations avec le Cuba.

Parlant à une conférence de presse à Kingston, M. Diefenbaker a déclaré

(suite à la page 8)

Le recensement de 1961

Mémoire présenté par le Conseil de Vie Française au ministre du Commerce, M. George Hees.

Monsieur le Ministre,

A l'automne 1958 ,e Conseil de la Vie française faisait tenir à l'honorable ministre du Commerce ainsi qu'à ses collègues du cabinet, un Mémoire sur le recensement canadien en 1961. Il y insistait notamment sur le maintien des questions relatives à l'origine ethnique ainsi qu'à la langue parlée.

Quelques mois plus tard, exactement le 24 février 1959, le député L.-J. Pigeon posait, en Chambre, la question suivante, savoir:

"M. l'Orateur, je voudrais poser une question à l'honorable ministre du Commerce (M. Churchill). La question relative à l'origine ethnique des Canadiens sera-t-elle inscrite dans les formules du recensement décennal de 1961 ?"

Le Ministre donna la réponse suivante:

"M. l'Orateur, je tiens à remercier l'honorable député de m'avoir donné avivs de sa question touchant l'origine ethnique des Canadiens au recensement de 1961. Il y aura une question posée, tout comme en 1951, exprimée par les mots: **Quelle est votre origine ?** Ce qui signifie quelle est votre origine ethnique? A cette question, les gens pourront répondre, et leurs réponses seront acceptées, "canadienne, anglaise, française, etc." Il y aura également une autre question touchant le pays de citoyenneté, question à laquelle environ 90% des réponses seront vraisemblablement Canada."

A la suite de cette assurance et de réponses données antérieurement au Conseil de la Vie française et à d'autres corps représentatifs, les intéressés furent convaincus que rien ne serait changé au questionnaire de 1951 sur ces deux points. Voici que, sans avertissement, nous sommes en présence d'un changement majeur à la question 10, question qui a trait à l'origine raciale. La question elle-même est formulée de façon différente. Surtout, en tête des réponses à suggérer, se lit la mention "canadienne". Pourquoi cette addition et pourquoi en tête de liste ?

Le Canada figure déjà à la question 7, qui a trait à la citoyenneté. Il y est à sa place car il existe légalement des citoyens canadiens. Par contre, parler de race canadienne, d'origine raciale canadienne, même de groupe "culturel canadien", semble inacceptable au point de vue scientifique et est de nature à fausser le recensement sur ce point. La raison apportée pour cette insertion est faible. Il appert que 75,000 personnes auraient donné cette mauvaise réponse en 1951 et qu'il faut satisfaire les citoyens qui feront la même erreur en 1961.

Il paraît étrange de changer un questionnaire pour l'ajuster à des réponses incorrectes. Certains défenseurs de la mention "canadienne" prétendent que les citoyens ont le droit de répondre comme ils l'entendent et qu'il faut respecter leur volonté. Il y a un espace blanc pour inscrire une réponse qui n'est pas suggérée dans le questionnaire. A notre humble avis, on aurait pu s'en tenir à cela. Les instructions détaillées aux recenseurs ne peuvent éliminer les risques d'erreur que dans une bien faible mesure.

Nous ne voulons prêter aucun parti pris de discrimination raciale aux responsables de ce questionnaire. Nous constatons cependant avec surprise que a France n'est mentionnée ni à la question 7 (pays de citoyenneté), ni à la question 8 (pays de naissance). Pourtant, à la question 8, on énumère seize pays dont quelques-uns ne comptent guère de ressortissants au Canada, alors que la France en a cinquante mille.

La question 11 n'entre pas dans le cadre du présent mémoire puisque celui-ci porte sur l'origine ethnique et sur la langue. Nous ne pouvons nous empêcher de signaler qu'elle prête à confusion car on considère comme identiques "religion professée" et "religion préférée". Nous faisons cette observation pour montrer que plusieurs questions du recensement offrent une cible à la critique.

Nous savons que la préparation des feuillets de recensement est avancée. En raison de l'importance de la matière, des répercussions que les changements déplorés peuvent avoir dans plusieurs domaines et au sein de l'opinion publique, nous sollicitons à nouveau ce que nous demandions il y a deux ans et ce que nous pensions avoir obtenu. Dans le contexte présent, cela signifie l'addition du mot "France" aux réponses des questions 7 et 8, la suppression des mentions "canadienne" et "E.-U." à la question 10.

Nous vous remercions de nous avoir accordé cette entrevue. Le motif pour lequel nous l'avons sollicitée est d'intérêt primordial à nos yeux. Nous espérons fermement une réponse favorable et nous vous prions d'agréer nos hommages.

Le Conseil de la Vie française ainsi que les organisme qui ont bien voulu se joindre à lui en cette circonstance.

A l'honorable M. George Hees,
Ministre du Commerce,
OTTAWA.
Ottawa, le 19 décembre 1960.



Marie Dionne, l'une des célèbres quintuplettes et son époux, Florian Houle, admirent leur fillette, née le 24 décembre à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal.

Un récit de Mino Milani

Du sang sur le fleuve

Adapté de l'italien
par J. M. d'Oumer

Des massacres?

Jusqu'alors, il n'y avait jamais eu de massacres là-bas. Mais depuis que les soldats blancs étaient partis, depuis que les aborigènes étaient devenus leur propre maître — avec ce terrible don de la liberté — depuis ce moment, pas plus de trois jours n'étaient passés et voilà que tout le monde avait déjà prononcé le mot massacre.

Le Père Philippe avait écouté dans son petit poste de radio les appels désespérés des colons assiégés; puis aussi les discours terribles des noirs qui brandissaient leur liberté comme une épée. Et puis encore, les nouvelles confuses, hallucinantes...

—Et ainsi mon Père, vous êtes toujours convaincu de la nécessité de la retraite?

Le Père eut une secousse. Le docteur Bernard se trouvait derrière lui en souriant. Il ne parvenait pas à cacher son mépris.

—Oui, docteur, j'en demeure toujours convaincu.

La voix du missionnaire était ferme maintenant. Bernard admit:

—Vous le croyez sans doute. Moi, mon gouvernement m'a envoyé ici pour étudier la situation. A vrai dire, je n'ai pas encore assisté à des désordres. C'est vous qui m'en avez informé. J'espère que vous ne me ferez pas faire de bévues...

L'ironie mordait comme une flamme. Le Père Philippe sourit:

—Non, docteur, il ne s'agit pas de cela. Mais le pays est en flammes.

—C'est vous qui le dites.

—Pas moi, la radio. Puis, vous avez vu vous-même que la Mission est abandonnée par les Noirs et...

—Pas uniquement par les Noirs! s'exclama le docteur. Pour ceux qui n'ont pas fait de mal à ces pauvres gens, il n'y a pas de risque, mon Père, pas de danger.

Le Père Philippe secoua la tête.

—Non, non, ils ne savent pas encore distinguer.

Le docteur Bernard avait le visage rouge. Il voulut dire quelque chose, mais se domina aussitôt et puis d'un ton acerbe:

—Qu'est-il dit dans l'Evangile, mon Père? Je vous demande de me corriger si je me trompe: "L'esprit est prompt mais la chair est faible"?

Le missionnaire leva brusquement la tête. Il lissa sa barbe et sa main tremblait. En effet, il ne s'était donc pas trompé... Il le considérait comme un poltron.

Il parlait à voix basse:

—Oui, c'est exact. Ce que vous avez dit est exact.

Le docteur Bernard renâcla et s'en retourna à poupe.

* * *

Depuis trois quarts d'heure environ, la barque à moteur descendait le fleuve. On s'approchait lentement du détroit de Lusinga qui était encore à plus d'un kilomètre.

Tout d'un coup, une des Soeurs se hissa sur la pointe des pieds et s'exclama:

—Là-bas! Regardez, là-bas...

Tous furent pris d'une angoisse soudaine, et suffoquant à peine un cri d'horreur et de douleur ils apercevaient le spectacle au loin: une autre immense colonne de fumée montait au-dessus de la forêt, à l'endroit même où se trouvait la Mission...

—Si nous étions restés sur place, ce ne serait jamais arrivé, s'écria Soeur Céleste.

Le Père Philippe, tout confus et en serrant nerveusement les mains autour du parapet, répondit:

—Ils nous auraient tous tués!

—Et alors! s'exclama Soeur Céleste, le visage tout rouge. Même s'il en avait été ainsi, ne sommes-nous pas allés là-bas même pour cela? Et puis, qui m'aurait tuée? Mes frères noirs que j'ai servis? Eux?...

Le missionnaire était sur le point de répliquer; mais à ce moment, le bateau vira brusquement dans un tourbillon dangereux.

—Mon Père, mon Père! cria Pierre, les mains fortement serrées sur le gouvernail.

Le Père Philippe s'approcha; tous se tenaient debout dans la barque.

La barque se trouvait à courte distance des deux rives. Sur les rives se trouvaient des Noirs, avec leurs fusils et leurs sagaies. Quelques-uns étaient entrés dans l'eau et criaient en brandissant les armes.

Le Père Philippe commanda:

—En avant Pierre, mets le moteur au maximum, passe à toute vitesse! Et vous autres, couchez-vous tous! Vautrez-vous! comme ça — et il se pencha lui-même derrière le parapet.

Les Soeurs hésitèrent un instant; mais le docteur Bernard, se jetant sur le gouvernail, cria:

—Non! ralentis! Cela suffit maintenant! Vos erreurs vont nous perdre! Votre poltronnerie ne doit pas nous coûter la mort! Ralentis!

Et empoignant la roue du gouvernail, il cria toujours en même temps, il faisait signe aux Noirs qui s'approchaient déjà dans les eaux: "Approchez-vous! Venez!...

—Docteur, restez ici, ils vont vous tuer, avertit le Père.

Le docteur eut un violent geste de mépris:

—Personne ne nous fera du mal, personne.

Fiévreusement, il retira de sa poche son passeport; il le déploya et se mit à le brandir.

—Ces gens ne font pas de mal à des amis! Nous leur avons donné la liberté et l'indépendance!

Le bateau avançait en ondoyant; Bernard, debout, près du gouvernail, brandissait toujours son passeport. Les Noirs, perplexes, ne criaient déjà plus, mais avançaient jusqu'à quelques mètres du bateau.

Les Soeurs s'étaient cachées à l'abri du parapet; seule Soeur Céleste se tenait debout, la tête haute. Le Père, lui, pâle comme un mort, ne bougeait plus.

Les Noirs étaient maintenant à quelques pas.

A ce moment, Bernard, s'adressant à eux, cria:

—Mes amis!

Il agitait le passeport.

Les Noirs tendirent la main, — celle qui n'empoignait pas leur arme— le docteur donna un coup de barre:

—Amarre, Pierre! Amarre!

La barque se mit à virer; encore quelques mètres et elle allait s'ensabler. Pierre, le visage gris, réussit à la gouverner.

Les Noirs étaient à quelques pas; Bernard se rendit près du parapet, montra le passeport. Le bateau passait lentement devant la longue file des Noirs en uniforme léger, aux visages obscurs et sinistres sous l'ombre de leur casque d'acier.

Le docteur Bernard parlait à n'en jamais finir...

Les Noirs ne criaient plus: l'un d'eux tendit la main, prit le passeport, le regarda.

Le docteur courait le long du parapet, à poupe.

—Je vous en prie, dit-il, je vous en prie...

Mais brusquement, le Noir jeta le livret derrière le dos et poussa un hurlement; ce fut un hurlement strident, qui taillait les entrailles... Sur le même coup, comme un éclair, une baïonnette vibra...

Bernard poussa un cri, portant les mains à la nuque. Il écarquilla les yeux, pleins de stupeur et d'horreur, puis s'affaissa tombant en arrière.

L'air fut soudain rempli de hurlements; le Père Philippe se jeta sur le moteur. Les rafales sèches des mitraillettes crépitèrent brusquement, et une Soeur lança un cri suffoqué... Le moteur rugit âprement et la barque s'envola sur l'eau. Un Noir parvint à l'atteindre, il chercha à se hisser à bord, mais il disparut subitement dans l'eau grise. Sur la barque, tous étaient couchés à plat ventre. Les projectiles passaient en sifflant et se plantaient avec un bruit sourd dans les flancs...

L'eau redevint profonde, le fleuve plus large. La barque filait en sécurité.

Le docteur Bernard gémissait, assis contre le parapet ensanglanté.

Il y avait du sang partout qui coulait des blessures. Une tâche rouge et atroce et toujours plus large se montra sur l'habit blanc d'une religieuse; la Soeur était inclinée, les yeux écarquillés et les lèvres pourpres. Le Père Philippe se tenait près d'elle maintenant et soulevait sa tête: puis, subitement, d'une main qui ne tremblait pas, il lui baissa les paupières. Il se retourna en restant à genoux. Les autres Soeurs regardaient sans proférer une parole. Soeur Céleste frissonnait, les yeux écarquillés, la bouche ouverte. La terreur l'avait terrassée.

Le Père Philippe se redressa. Un projectile l'avait frôlé, lui laissant comme la trace d'un coup de cravache sur la joue.

Le missionnaire, pendant que Pierre reprit le gouvernail, se pencha sur le docteur; il éloignait doucement les mains qu'il pressait toujours sur la nuque. Le sang ne coulait presque plus. Le docteur avait l'air hébété. Le missionnaire ouvrit à grand peine sa trousse, en retira des médicaments, des bandages et se mit à soigner le docteur.

—Courage! lui souffla-t-il doucement, ce n'est pas grave.

Bernard le regarda avec des yeux grand ouverts, pleins de terreur.

—Mais, murmura-t-il d'une voix presque aphone, ils ont vu le passeport... Ils l'ont vu... Pourquoi, pourquoi...

—Ne pensez pas à ce qui est arrivé; vous êtes en vie, cela suffit.

—Mais moi... je ne suis pas leur ennemi...

Le missionnaire tamponna la plaie.

—Maintenant, tous les Blancs sont leurs ennemis, dit-il.

Le docteur gémit: "Il faut partir, allons-nous en, mon Père". Et d'une main cramponnée il s'accrocha au bras du missionnaire: "Sauvez-moi! Ne me laissez pas mourir ici!"

Le Père se libéra doucement de l'étreinte:

—Soyez calme, docteur. Vous êtes sauvé...

Le docteur eut un frémissement violent, puis il pencha la tête sur la poitrine et resta dans cette position, haletant, épuisé.

Le Père se redressa. Il soupira profondément. Il sentait comme une étreinte glaciale au coeur. Il transpirait. La sueur lui coulait du front; sa blessure brûlait comme une flamme.

Une heure plus tard, ils entrèrent au port de Makumber, en sécurité.

(à suivre)

UM)

Principaux événements mondiaux en 1960

JANVIER

1—Le Cameroun proclame son indépendance.

Le gouvernement français met le nouveau franc en circulation. Il équivaut à 100 vieux francs ou 20 cents.

2—L'armée prend le pouvoir au Laos.

14—Le gouvernement soviétique annonce l'abolition du ministère central des affaires internes, connu sous le nom de MVD. Moscou annonce aussi son intention de réduire les effectifs de ses forces armées à 2,423,000 hommes en 1960.

19—M. Kishi, premier ministre du Japon, signe à Washington le traité de sécurité nippon-américain.

21—Une explosion tue, près de Johannesbourg, en Afrique du Sud, 437 mineurs, la plupart des indigènes.

22—Le major général Jacques Massu commandant militaire de la région d'Alger est démis de ses fonctions par le président.

24—Emeutes en Algérie contre la politique d'autodétermination du général de Gaulle et le renvoi du général Jacques Massu, 22 mort, plus de 150 blessés.

29—Dans un discours à la nation française, le président de Gaulle enjoint à l'armée d'obéir au chef de l'Etat et de restaurer l'ordre en Algérie.

FEVRIER

1—L'insurrection d'Alger se solde par un fiasco: les chefs rebelles faits prisonnier ont le choix de regagner leur domicile ou de se joindre à la Légion étrangère.

3—L'Assemblée nationale française approuve un bill qui nantit le président de Gaulle de pouvoirs extraordinaires.

3—La persécution raciale est contraire aux principes britanniques, déclare M. MacMillan à Prétoria, capitale d'Afrique du Sud.

5—Le président de Gaulle élimine Jacques Soustelle de son cabinet.

9—La Yougoslavie annonce la mort du cardinal Stepinac, chef spirituel des 7 millions de catholiques yougoslaves. Libéré de prison en 1951, il avait passé ses dernières années dans son village natal.

11—Emeutes à Amiens, en France, contre la politique des prix des denrées agricoles et celle d'Algérie: 122 des 25,000 participants sont blessés.

12—La France annonce l'explosion de sa première bombe atomique dans le Sahara.

19—La reine Elisabeth donne naissance à un fils auquel on donne le nom de Andrew-Albert-Christian-Edward. Il devient le deuxième de la lignée des héritiers présomptifs, après le prince Charles.

26—Fiançailles de la princesse Margaret au photographe Antony Armstrong Jones.

29—Le premier d'une série de tremblements de terre sème la destruction et la terreur à Agadir au Maroc: environ 12,000 morts.

MARS

3—Le pape Jean XXIII crée sept nouveaux cardinaux, dont le premier cardinal noir, le premier japonais et le premier philippin.

4—Un cargo français, chargé d'explosifs saute dans le port de la Havane. Près de 100 personnes sont tuées et 200 autres blessées.

—Le Parlement suisse accorde le droit de vote aux femmes sur les questions d'intérêt local.

17—Soixante-trois personnes, au nombre desquelles quatre Canadiens sont tuées dans l'explosion d'un avion du type Lockheed Electra de la Northwest Airlines au-dessus de Telle City, dans l'Indiana.

21—Les policiers ouvrent le feu sur une foule de Noirs à Sharpeville, en Afrique du Sud: plus de 200 personnes sont tuées et 200 autres sont blessées.

28—De nouveaux actes de violence éclatent en plusieurs endroits de l'Afrique du Sud; au moins 16 personnes sont tuées. Entretiens Eisenhower et MacMillan à Camp David.

AVRIL

1—Essai de la 2e bombe atomique française dans le Sahara

Le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte une résolution déplorant les actes de violence raciale en Afrique du Sud.

5—Le président de Gaulle, accompagné de son épouse, arrive à Londres pour une visite de trois jours.

6—Conférence des Etats africains.

7—De Gaulle déclare à Londres que la France abandonnera les armes nucléaires lorsque les autres pays auront fait de même.

9—Le premier ministre de l'Afrique du Sud, Vervoed, est blessé lors d'une tentative d'assassinat.

14—Le jeune Eric Peugeot est remis à sa famille qui a payé une rançon de $100,000.

19—Emeutes en Corée du Sud contre le gouvernement de Syngman Rhee. 65 morts.

22—Début de la tournée de de Gaulle aux Etats-Unis.

26—Nehru et Chou En-laï terminent six jours d'entretiens sur la question de la frontière entre leurs deux pays sans en arriver à une solution.

28—Le vice-président élu de la Corée du Sud, Lee Ki Poong, son épouse et leur deux fils se suicident à Séoul après le renversement du gouvernement de Syngman Rhee.

MAI

2—Un avion espion américain de type U-2 est abattu au-dessus du territoire soviétique et son pilote, Francis G. Powers est capturé. L'avion parti du Pakistan fut descendu de Sverdlovsk à 900 milles de Moscou.

Caryl Chessman est exécuté à San Quentin, en Californie, 12 ans après sa condamnation.

6—La princesse Margaret épouse A. Armstrong-Jones dans l'abbaye de Westminster.

12—Le prince Aly Khan, ancien mari de Rita Hayworth, est tué dans un accident d'automobile en banlieue de Paris.

16—La conférence au sommet des Quatre Grands débute à Paris. M. Khrouchtchev proteste dès le début au sujet de l'avion-espion américain. Le président Eisenhower répond que les envolées d'espionnage au-dessus de la Russie ont été suspendues.

17—La conférence au sommet échoue, Khrouchtchev exigeant du président Eisenhower des excuses pour les envolées d'espionnage.

23—L'Etat d'Israël annonce l'arrestation en Argentine d'Adolf Eichmann, le criminel de guerre nazi le plus recherché.

25—Des tremblements de terre, des éboulis, des avalanches, des raz-de-marée et des éruptions volcaniques font 3000 morts au Chili.

27—L'armée assume le pouvoir en Turquie et l'ancien premier ministre Menderes est mis aux arrêts en compagnie de plusieurs membres de son cabinet.

Le conseil de sécurité des Nations unies adopte une résolution de compromis demandant aux Quatre Grands de reprendre les négociations de la conférence au sommet.

30—Le célèbre écrivain Boris Pasternak meurt à Moscou à l'âge de 70 ans. Il avait gagné le prix Nobel de littérature en 1958.

JUIN

10—Le secrétaire de presse de la Maison Blanche James C. Hagerty arrive à Tokyo, pour préparer la venue du président Eisenhower. Des syndiqués et des étudiants, se massent autour de sa voiture. On doit venir chercher Hagerty par hélicoptère.

16—A cause de continuelles émeutes parmi les étudiants dans les rues de Tokyo, le gouvernement japonais contremande la visite du président Eisenhower au Japon.

20—La Fédération du Mali, formée des anciennes colonies françaises du Sénégal et du Soudan devient état indépendant.

26—L'Ile de Madagascar, colonie française pendant 64 ans, devient une république indépendante, connue maintenant sous le nom de République malgache.

27—Joseph Kasavubu est assermenté premier ministre de la République du Congo, qui devient Etat indépendant le 30 juin.

30—Le Ghana devient une république au sein du Commonwealth. Le Congo belge accède à l'indépendance.

JUILLET

1—Kwame N'Kruma devient le premier président de la république du Ghana.

6—Des troubles éclatent au Congo. L'armée et la police se révoltent contre leurs officiers belges.

9—Khrouchtchev annonce que la Russie protégera Cuba contre les Etats-Unis.

12—Katanga, la plus riche province du Congo déclare son indépendance sous la direction du premier ministre Tschombé.

La France a concédé un gouvernement autonome à la Côte d'Ivoire, au Dahomey, à la Haute Volta, et au Niger, dans le cadre de la Communauté française.

12—Les Etats-Unis envoient un sévère avertissement à Moscou qui avait descendu l'avion de reconnaissance RB-47, le 1er juillet.

La France accorde l'indépendance à ses anciennes colonies de Tchad, la république du Congo et la république de l'Afrique centrale dans le sein de la Communauté française.

15—Arrivée des troupes de l'ONU au Congo.

16—Le Congo met fin à ses relations diplomatiques avec la Belgique.

22—Le Conseil de sécurité des Nations unies demande à la Belgique d'accéder à l'évacuation de ses troupes au Congo.

26—Le Conseil de sécurité des Nations unies refuse de condamner les Etats-Unis pour les envolées d'espionnage au-dessus de la Russie.

AOUT

7—Le gouvernement cubain s'empare des trois quarts des propriétés et entreprises américaines à Cuba, le tout évalué à 750 millions de dollars.

11—Des signaleurs bilingues venus du Canada arrivent au Congo.

12—Yoon Bo Sun succède à Syngman Rhee, comme premier président de la Seconde république de Corée.

16—Chypre devient Etat indépendant après avoir été pendant 82 ans sous le joug britannique.

18—Des Canadiens faisant partie des troupes des Nations unies au Congo sont attaqués par des soldats congolais à l'aéroport de Léopoldville, qui croient se trouver en présence de Belges.

19—La Cour de Justice soviétique condamne le pilote américain Francis Powers à 10 ans de réclusion.

23—Le Conseil de sécurité approuve l'admission aux Nations Unies de 8 Etats africains de la Communauté française.

24—Le Conseil de sécurité a approuvé à l'unanimité l'admission de Chypre aux Nations unies.

29—Le premier ministre Hazza Majali, de Jordanie, et 10 autres personnes trouvent la mort dans l'explosion de deux bombes à Amman.

30—Les dernières troupes de l'armée belge, quittant le Congo ont regagné leur pays.

SEPTEMBRE

5—Le président Joseph Kasavubu annonce le congédiement du premier ministre Lumumba et demande aux Nations unies de prendre la direction du Congo.

6—L'ouragan Donna, qui fait rage depuis les Antilles, s'abat sur Porto-Rico, causant la mort de 100 personnes.

14—Le colonel Joseph Mobutu prend le contrôle de l'armée congolaise.

16—Le gouvernement de Cuba s'empare de toutes les banques américaines à Cuba.

21—Le colonel Mobutu demande aux Nations unies d'évacuer les troupes de la Guinée et du Ghana, du Congo.

22—Le Soudan rompt ses relations avec le Sénégal et se proclame République du Mali.

26—Le premier ministre Diefenbaker formule aux Nations unies des propositions relatives au désarmement.

OCTOBRE

1—La Nigéria, la plus grande possession britannique, obtient son indépendance.

2—Le président Eisenhower rejette la suggestion de cinq leaders neutres, il accepte de rencontrer à nouveau M. Khrouchtchev.

3—M. Khrouchtchev revient à la charge et réclame à nouveau la démission d'Hammarskjold aux Nations unies. Hammarskjold déclare qu'il ne démissionnera pas.

5—L'Afrique du Sud vote pour devenir une république.

6—Janio Quadros est élu président du Brésil.

11—Un étudiant de droite poignarde à Tokyo le chef socialiste japonais Asann.

14—Cuba s'empare de 382 compagnies et de toutes les banques du pays, sauf deux: la banque de la Nouvelle Ecosse et la Banque Royale du Canada.

17—Des pluies torrentielles, accompagnées d'un typhon causent au moins 3,000 pertes de vies au Pakistan.

19—Les Etats-Unis imposent un embargo commercial à Cuba.

21—La reine Elisabeth préside les cérémonies du lancement du premier sous-marin atomique britannique, le "Dreadnought".

27—L'Assemblée générale de l'ONU adopte à l'unanimité un projet canadien visant à fournir aux pays sous-développés tous les surplus de vivres.

31—La troisième femme du chah d'Iran, la reine Farah, donne naissance à son premier fils, héritier du trône.

NOVEMBRE

8—John Kennedy est élu président des Etats-Unis; les démocrates conservent la majorité au Sénat et à la Chambre des représentants.

14—Quatre étudiantes noires sont escortées à deux écoles élémentaires pour les Blancs, en Nouvelle-Orléans.

15—Sir Winston Churchill se casse un petit os du dos.

16—Emeutes sur la ségrégation en Nouvelle-Orléans.

21—Le premier ministre conservateur Hayato Ikeda est élu au Japon.

24—Le président élu et Mme John Kennedy annoncent la naissance de leur premier fils.

27—Indépendance de la Mauritanie.

DECEMBRE

2—Patrice Lumumba, premier ministre congolais déposé, est arrêté et ramené à Léopoldville.

L'archevêque de Cantorbéry rend une visite de courtoisie au pape Jean XXIII.

4—L'Union soviétique oppose son 91e veto pour empêcher l'entrée du nouvel Etat de Mauritanie à l'ONU.

5—Inondations et violentes tempêtes en Europe occidentale.

8—Les avoirs de la Banque Royale du Canada à Cuba sont vendus au gouvernement de Castro.

11—Le secrétaire d'Etat, Christian Herter ne peut obtenir du Canada qu'il impose un embargo économique à Cuba.

(suite à la page 3)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Association françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 JANVIER 1961

La Bible vous parle

C'est un Dieu grand que Yahvé, un Roi grand par-dessus tous les dieux; en sa main sont les creux de la terre et les hauts des montagnes sont à lui; à lui la mer; c'est lui qui l'a faite, la terre ferme, ses mains l'ont façonnée. (Ps 95, 3-5)
(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Echo de la Colombie Britannique

Décès d'un pionnier de l'Ouest, M. Louis-Henri Aubeneau, âgé de 84 ans.

Par I. Boyer de la Giroday

C'est avec une vive émotion que nous avons appris, par l'intermédiaire d'un de nos très dévoués amis, M. Xavier Hetzman, le deuil qui afflegeait la colonie française de Vancouver. Louis-Henri Aubeneau, natif de Cherves, Vienne France, vient de mourir à l'âge de 84 ans.

Ce courageux pionnier prouva maintes fois, aux heures tragiques de notre histoire, en Colombie britannique, sa vaillance, son dévouement, sa générosité et sa conviction jamais ébranlée pour notre idéal religieux et national. C'est donc un devoir pour nous de rendre hommage à sa mémoire et nous ne saurions mieux faire que d'emprunter à la plume captivante de notre estimée amie, Mademoiselle Lily Laverock, présidente d'honneur de la presse anglaise de Vancouver, la courte et intéressante biographie relatant la vie aventureuse et mouvementée du très regretté Louis-Henri Aubeneau.

"Il y a 54 ans, un jeune homme admirait sur la passerelle d'un navire venant d'Australie, l'entrée saisissante du port de Vancouver. Le paysage lui rappelait la côte d'Azur, son pays natal. Un monticule, qui se nomme colline Sentinelle se détachait nettement aux pieds de la chaîne de nos montagnes côtières. Dès ce jour lointain de 1906, Louis-Henri Aubeneau, qui n'avait guère de sous en poche, décida qu'un jour il serait acquéreur de cette colline Sentinelle. Ce souhait, il le réalisa avec une persévérence et une détermination rares de nos jours. Et c'est ainsi qu'au sommet de la dite colline Sentinelle, aujourd'hui se perpétuent des noms biens français. Telles l'avenue Aubeneau et la rue Younette (nom de sa femme).

Remontons aux premières années de la vie de Louis-Henri Aubeneau...

A 12 ans, il fut mis par son père, en apprentissage, en Bretagne. Après 4 ans, n'ayant acquis ni sou ni mailles et ne trouvant pas de métier approprié à son goût, un plaidoyer de la famille Aubeneau, près du marquis de Nieul, lui permit de s'embaucher comme marmiton à Paris, où ses devoirs étaient de laver les casseroles de 25 cuisiniers. Dur métier! mais il tint bon, et grimpa les échelons de la queue du poêle... devint facilement maître d'hôtel. Ce fut alors le moment de faire son service militaire obligatoire. Cependant la vie de caserne n'avait aucun attrait pour lui. Il s'engagea donc pour 5 ans volontairement dans la Marine française. S'embarqua à bord du "Galilée", commandant de Gesse de Guyon de Pampelone; fit plusieurs croisières en Méditérannée. Son vaisseau prit part aux patrouilles de la flotte internationale aux Dardanelles et à l'île de Crète, au cours de la guerre greco-turque de 1897.

En 1900, Aubeneau s'en fut à Paris, passer ses vacances et visita la grande exposition internationale. En flânant sur les boulevards de Paris, il entendit des copains qui discutaient d'un banquet de 36,000 couverts offert par l'Exposition de Paris en l'honneur des maires et préfets de France et d'Afrique du Nord. 5000 garçons devaient être embauchés et recevoir la modique somme de 5 francs... Ce banquet pantagruélique requérait un manuel qui indiquait dans les moindres détails, aux garçons de table la façon de se retrouver dans ce labyrinthe. Le banquet avait pour cadre les Jardins de Paris, sur les rives de la Seine.

Ce chapitre clos, Aubeneau s'en fut rejoindre son escadre et mit le cap sur Madagascar où son temps de service terminé, il décida de reprendre les fils de la vie civile en demeurant dans les pays tropicaux. Après un stage au sud de l'Afrique, Aubeneau s'embarqua pour la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Lorsqu'il débarque à Melbourne, il n'avait en poche que 15 shillings. Il trouva emploi dans divers hôtels à 5 dollars par semaine. A force d'économies, il put enfin prendre un bateau pour Honolulu, où ayant entendu parler de Vancouver, il décida de s'y rendre.

Arrivé à Vancouver en 1906, Aubeneau ayant acquis l'expérience nécessaire comme restaurateur réussit à faire des économies puis fonda successivement six restaurants français à partir de 1920.

Dès 1912, il avait obtenu sa citoyenneté canadienne. Durant la dernière guerre, il fut décoré par le général de Gaulle, pour son dévouement à la cause des Français libres. Il y avait toujours table mise, au restaurant de Aubeneau pour les soldats qui servaient sous la croix de Lorraine, et qui passaient leurs permissions à Vancouver.

Trois fois, au cours des dépressions sucessives, Aubeneau, qui s'était rendu acquéreur de la colline Sentinelle, perdait sa mise, et tenace, rachetait sa colline dès qu'il le pouvait à nouveau. La troisième fois, il put la subdiviser et fit fortune. Il se rendit alors acquéreur du fameux pont suspendu au-dessus du gouffre de la rivière Capilano. Ce pont suspendu est le plus long en Amérique du Nord.

Dans son beau jardin, tout près de ce grand pont, et selon la tradition de la Marine française, Aubeneau en bon marin, (regrettant que le Canada ne possédât point encore de drapeau) levait à l'aube le drapeau tricolore français et l'abaissait au crépuscule.

Le service funèbre de notre regretté ami fut célébré à la paroisse nationale française de Vancouver, St-Sacrement.

Le R. P. Bélanger officiait avec comme diacre et sous-diacre, les RR. PP. Constantin et Gélinas. Le choeur était sous la direction du R. P. Lemire et le Frère Julien accompagnait à l'orgue.

En hommage à la mémoire du cher défunt, Mme Burnada chanta l'hymne traditionnel à Marie: "Au Paradis". Le cortège funèbre était conduit par MM. Xavier Hetzman et G. Lafleur, ses fidèles amis et exécuteurs testamentaires. Les porteurs du corps étaient le Dr Pierre Paris et MM. Laracine, Rioual, Duplouich, Farhi et Gouraud. Les seuls survivants de Louis-Henri Aubeneau sont des neveux qui résident en France. R. I. P.

I. Boyer de la Giroday

Principaux événements...

(suite de la page 1)

Sanglantes manifestations à Alger et à Oran: 118 morts.

13—Des émeutes obligent de Gaulle à mettre fin à sa visite en Algérie.

16—Le pire désastre dans l'histoire de l'aviation mondiale fait 136 morts par la suite de la collision entre deux avions au-dessus de New York.

17—L'empereur Haïlé Sélassié reprend son trône en Ethiopie après une tentative de coup militaire.

L'écrasement d'un avion militaire américain à Munich fait 49 victimes.

19—Plus de 50 personnes perdent la vie dans l'incendie du porte-avions "Constellation", à Brooklyn.

24—A la suite d'une conférence de deux jours, la Guinée, le Ghana et le Mali forment une union économique et politique.

25—Dans son message de Noël, la reine Elisabeth déclare que les hommes de bonne volonté pourraient, s'ils le voulaient, repousser la tendance croissante vers la violence et la désintégration qui se répand à travers le monde.

Les émeutes menées par les socialistes éclatent en Belgique, alors que la population proteste contre le régime d'austérité préconisé par le gouvernement belge.

30—Cinq bataillons du Vietnam-nord envahissent le Laos.

—Il ne faut pas prolonger les adieux: cela ne prolonge pas la présence, mais la séparation.

(Elisabeth Bibesco)

* * *

—Les regrets du départ sont pour celui qui reste.

(Arnault)

* * *

—Partir, c'est mourir un peu. C'est mourir à ce qu'on aime.

(Haraucourt)

Au fil des jours...

Bruxelles — La grève générale déclenchée par les syndicats socialistes contre le gouvernement de M. Eyskens a passablement échoué. Il n'y a eu en Flandres et à Bruxelles, que quelques arrêts sporadiques du travail dans certaines firmes et certains services publics. La grève fut plus générale à Liège et dans le Borinage, encore que l'on y note une tendance très ferme à la reprise. Les services d'ordre, fort imposants, veillèrent calmement mais fermement au maintien de l'ordre mais ne purent empêcher qu'un grand nombre d'actes de sabotage furent commis, dont certains ont fait des victimes.

* * *

Washington — En riposte à une nouvelle harangue anti-américaine, plus violente que jamais, du président Fidel Castro, les Etats-Unis ont décidé de rompre leurs relations diplomatiques avec Cuba. Les USA entendent cependant garder leur base navale, qui leur fut concédée par traité, à condition de payer un loyer annuel, loyer qu'ils comptent acquitter scrupuleusement par l'entremise d'un pays tiers.

* * *

Varsovie — Dans son message de Noël, le cardinal Wyszinski, primat de Pologne, s'est élevé contre les entraves que les autorités communistes polonaises mettent au libre exercice du culte en Pologne. D'après certaines informations dignes de foi, les délégués communistes chinois, au récent "sommet" communiste à Moscou auraient protesté contre la position "privilégiée" (sic) de l'Eglise catholique en Pologne.

* * *

Léopoldville — L'expédition militaire que le colonel Mobutu méditait d'entreprendre contre le Kivu, passé aux mains des partisans de Lumumba a apparemment échoué, après quelques combats qui occasionnèrent des pertes de part et d'autre. Ainsi que l'on sait, le passage des troupes de Mobutu par le Ruanda a fait l'objet de protestations de la part de l'ONU auprès des autorités de tutelle du territoire sous mandat. Ces autorités ont cependant été prises au dépourvu, les troupes étant arrivées au moment même où ces autorités étaient saisies d'une demande de transit. Les troupes ont aussitôt été reconduites à la frontière.

Vientiane — La situation au Laos reste fort confuse. Les Etats-Unis ont accusés la Chine communiste et le Nord-Vietnam d'être intervenus militairement contre le gouvernement régulier du Laos. Plusieurs bataillons Vietminh auraient participé aux combats. Les Etats-Unis ont mis en état d'alerte leur septième flotte et certains parlent même d'une nouvelle Corée.

* * *

Addis Abeba — Des combats ont eu lieu entre troupes éthiopiennes et troupes de la Somalie. Les autorités de la Somalie, récemment devenue indépendante, ont accusé les Ethiopiens d'avoir envahi leur pays. A Addis Abel même la situation reste encore confuse et des combats sporadiques y ont lieu.

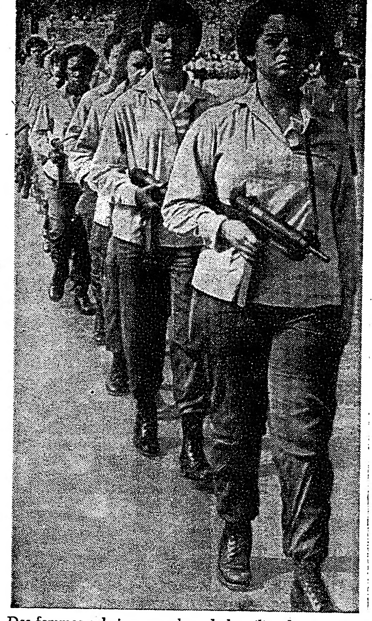
* * *

La Haye — Après quelques jours de crise ministérielle, le professeur de Quay a simplement reconduit son ministère, composé des mêmes hommes. Dans sa déclaration, il a omis les points qui avaient fait l'objet des dissensions ayant amené la chute de son précédent gouvernement.

* * *

Kapashi — Le P. Pire, prix Nobel pour la paix, a visité le Pakistan oriental, où il a pu constater les grands progrès réalisés depuis quelque temps ainsi que la grande misère qui y règne encore. De Karashi, le Père Pire doit se rendre au Japon, où il sera reçu par l'empereur.

(Ultramare)



Des femmes cubaines, membres de la milice des travailleuses, paradent à l'occasion du deuxième Anniversaire de la Révolution. Elles sont armées de fusils fabriqués en Tchécoslovaquie.

Eisenhower n'ira pas bientôt à l'étranger

Washington. — Le président Eisenhower a décidé de n'accepter aucune invitation de se rendre à l'étranger pendant au moins plusieurs mois après l'expiration de son mandat, le 20 janvier.

Le porte-parole présidentiel a fait part de cette décision aux journalistes après avoir démenti une information de presse selon laquelle le président sortant aurait d'ores et déjà accepté de se rendre au Japon en septembre ou octobre. Le porte-parole de la Maison Blanche n'a pas exclu la possibilité que le président Eisenhower, qui a été invité à se rendre dans de nombreuses capitales — outre Tokio — accepte éventuellement l'invitation que lui a renouvellée il y a quelque mois le gouvernement japonais. Le chef d'Etat américain avait dû renoncer à visiter Tokio en juin dernier, en raison des incidents violents provoqués par des éléments japonais opposés au traité de sécurité nippo-américain.

Requête des étudiants au ministre des Finances

Toronto. — Un groupe d'étudiants a demandé au ministre des Finances, M. Fleming, si les réductions d'impôts proposées en faveur des étudiants pourraient être modifiées en vue de les adapter au régime de paiement des droits d'inscription.

Le "petit budget" présenté par M. Fleming le 20 décembre dernier, comprend une disposition selon laquelle les étudiants peuvent établir leur revenu imposable de 1961 après avoir déduit le coût de leur inscription à l'université.

Dans une lettre au ministre des Finances, l'Association des étudiants en droit du Canada dit que l'étudiant peut, soit payer en septembre le coût total de son inscription pour l'année académique, soit l'acquitter en deux versements. Ceux qui ont opté pour la seconde façon pourront déduire de leur revenu imposable la moitié de leur droit d'inscription, mais les autres, qui ont tout payé en septembre 1960, ne pourront le faire.

La presse met fin au siège de Margaret!

Abbeyleix. — La presse britannique a brusquement mis fin au siège de six jours qu'elle faisait subir à la princesse Margaret qui est en voyage touristique en Irlande, en compagnie de son mari, Antony Armstrong-Jones. La reine-mère s'étant plaint qu'on assiégeait littéralement sa fille, les journaux ont tous rappelé leurs reporters à Londres. La princesse a donc pu jouir d'une journée de paix complète dans la petite ville d'Abbeyleix.

Accord imminent sur l'utilisation du Columbia

Ottawa. — Des négociatons sont entreprises entre les représentants des gouvernements étatsunien et canadien pour la préparation d'un traité bipartite sur l'utilisation hydroélectrique du fleuve Columbia, en Colombie-Britannique. Si les négociateurs s'entendent, un traité à long terme pourrait être signé avant que l'administration Kennedy n'entre en fonction.

Protestations des six évêques cingalais

Colombo, Ceylan. — Les six évêques cingalais ont déclaré que rien ne vient justifier, en fait, les raisons données par le gouvernement pour assumer la direction et l'administration de toutes les écoles catholiques du pays, au nombre de 700.

La déclaration, en réponse à celle que le gouvernement avait publiée, affirme que la législation proposée était "sans précédent dans n'importe quel pays démocratique". Les évêques ont ajouté que l'Eglise catholique était favorable à une entente équitable sur cette question, entente qui permettrait aux écoles catholiques de "continuer leur activité à l'abri de toute atteinte à leurs pratiques et principes religieux".

—La prospérité découvre les vices, et l'adversité les vertus.

Denis Diderot

REGARDS SUR LE MONDE

LA CHRETIENTE ET L'ASIE

Qu'on le veuille ou non, les regards du monde se fixent de plus en plus sur l'Asie, cet immense continent qui se réveille d'une léthargie qui a duré presque dix siècles. D'autres ont montré quelles seront les incidences sur le plan politique de ce réveil massif de près d'un millard d'êtres humains. Voyons-un peu quelle est la situation au point de vue de la chrétienté.

A première vue, à ne consulter que les chiffres, on serait tenté de lancer un cri d'alarme. En effet sur cette immense masse de un milliard de gens, ou à peu près, on compte à peine 25 millions de catholiques plus quelques millions de chrétiens d'autre obédience. C'est à la foi peu et beaucoup.

C'est beaucoup si l'on mesure la somme d'efforts soutenus qu'il a fallu déployer pour amener ces millions d'êtres humains à la foi et à la conception chrétienne. C'est peu comparé au nombre total d'habitants.

Or il se fait que la population asiatique, par une poussée démographique sans précédent, s'accroît à un rythme bien plus élevé que la population européenne ou américaine. Ce qui signifie que, tôt ou tard la disproportion, dans le monde entier, entre chrétiens et non chrétiens doit aller en s'aggravant.

A cela, il convient d'opposer un nouvel et immense effort missionnaire pour pallier cette menace. Où trouvons-nous les catholiques en Asie. Aux Philippines, puis au Vietnam; en Inde, où il y a plus de six millions avec un clergé et une hiérarchie déjà fortement indigènes. En Indonésie, au Japon. Et puis, il y a la Chine.

Il est difficile, à l'heure présente, coupés comme nous le sommes de toutes communications avec les frères chrétiens, provisoirement emprisonnés dans les vastes murailles du communisme chinois, de se faire une idée précise de leur situation. Il y a eu de la part des autorités de Pékin, de tentatives de création d'une église catholique chinoise dissidente. Certains prêtres chinois, de gré ou de force, s'y sont ralliés. D'autres ont préféré le martyre et le sacrifice à l'infidélité. Si nous pouvons glorifier l'héroïsme de ceux-ci, nous ne pouvons pas, pour autant condamner l'abandon apparent peut-être des autres. Il faut, avant de juger, peser largement et en conscience les circonstances qui prévalent dans ce malheureux pays.

Mais quoi qu'il en soit, c'est bien en Asie que les chrétiens vont devoir passer l'épreuve du feu. C'est de leur pénétration dans cet immense continent que dépendra leur sort dans le monde entier, peut-être. Les chrétiens sont bien représentés aux abords mêmes du continent. Ils ont pénétré dans les régions marginales. C'est de là que doit partir leur nouvelle poussée.

Nul ne sait quelle forme elle prendra ni à quelle époque cette poussée démarrera. N'oublions jamais que l'Eglise n'est pas tenue à un an ni à dix, ni même à un siècle et que son action ne se mesurera pas à l'aune dont on mesure les actions purement humaines. Elle a derrière elle des siècles et Elle en a d'autres devant Elle. Mais cela ne dispense nullement les présents de faire le maximum sinon pour partir du moins pour préparer cette poussée.

Nul n'en est dispensé, car, répétons-le, le sort du monde est sans doute à ce prix.

(Ultramare)

Tribune-libre

Formules d'Impôt sur les revenus.

Monsieur le Rédacteur,

Bientôt, il faudra faire nos déclarations d'Impôt sur les Revenus. Je me demande ce que vous attendez pour faire une Campagne en règle pour faire comprendre à nos Canadiens français qui vivent en Alberta que si le gouvernement fédéral imprime des formules en français, c'est bien pour eux et non pas les Chinois.

Ceux qui ne peuvent pas remplir leur formule eux-mêmes devraient avoir recours à un comptable qui connait le français. Des comptables canadiens-français, il y en a dans toute la Province, mais encore là, il faut que ces comptables en aient des formules françaises et qu'ils ne soient pas trop poules mouillées et qu'ils n'aient pas peur de s'en servir.

Tant qu'à des employés bilingues au bureau fédéral, ils en ont certainement assez pour comprendre nos formules et s'ils n'en n'ont pas assez, eh bien, qu'ils en engagent d'autres. Cela fera du travail pour nos grands garçons et nos grandes filles qui sortent du Collège St-Jean, de chez les Soeurs de l'Assomption, de nos grandes écoles, comme St-Paul, Bonnyville, Legal, Falher ou Morinville.

Il me semble qu'il y a un bout à tout et que rien ne nous empêche de se servir de ce qui nous est offert. Seulement, c'est à chacun de nous de le vouloir et de ne pas avoir peur.

Naipa Poltron

La revue du patriarcat de Moscou [illegible] Jean XXIII

Moscou (CCC) — La revue du patriarcat de Moscou a reproduit les déclarations du métropolite Elli, du Liban, personnalité orthodoxe qui a séjourné récemment à Moscou et qui est l'un des plus proches collaborateurs du patriarche Theodosios VI, d'Antioche. Parlant du Pape Jean XXIII, le métropolite Elli a déclaré qu'il é-tait un prêtre profondément pieux, qui manifeste une très grande compréhension envers l'Eglise orthodoxe et qui désire sincèrement l'union des Eglises chrétiennes.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Le jour de l'An, en l'absence du P. Curé, le P. Gaudet exprimait les voeux des Pères aux paroissiens. Le P. G.-H. Lemieux chantait la grand'messe. visite de l'abbé Marsollais chez ses frères et parents. Il prend part aux fêtes de noces d'argent de son frère Lionel. Il est retourné à son poste en Ontario lundi le 9 janvier.

Lundi le 2, les PP. L. Ouellet, et H. Gaudet partaient pour une excursion dans l'intérieur des terres. Ils ont la nostalgie de la neige paraît-il. J'aime mieux avoir la nostalgie du Ciel.

Le 2 janvier les Religieuses du Couvent fêtaient Sr St-Eucharistie, Directrice des Etudes. L'aumônier disait la messe à 7h.

Le jour de l'An après-midi, C. Collette et G. Bélanger ont subi une défaite en règle au Curling. C'est naturel, ils avaient comme adversaire le P. Gaudet et Eugène Filiatrault.

Fiançailles de Noël et du Jour de l'An: L. McSwayne et D. Ducharme; C. Gagnon et L. Gauthier. Les années meurent mais la vie se continue toujours.

Le Jour de l'An les Pères du Presbytère prenaient le petit déjeuner chez M. et Mme A. Doucette, rue Allard. Avec de semblables petits déjeuner il paraîtrait que les Pères ne voudraient pas assister à un grand dîner. Rien n'y manquait.

Le P. G.-H. Lemieux, ici depuis le 10 décembre, fait connaissance avec les paroisses d'ici, de Lourdes et de Whally. Il est populaire. Il est retourné à Edmonton.

On dit que tout le monde commence à dégarnir les arbres de Noël. Mme D. Doucette se promet bien de faire tout disparaître avant dimanche.

E. Fouquette revenu chez lui pour les fêtes, repart au travail dimanche prochain. Il faut d'abord vivre, pas vrai Eric?

Nos Malades. — Même à domicile lèvent la tête aux fêtes. Mme Coulombe qui est venue faire sa communion de Noël à l'église, Edith Adams qui en a soin en a profité pour se rendre à Vancouver visiter ses amis et amies.

Les groupes de la Fédération française attendent toujours le P. Jean Patoine, o.m.i., pour les mettre au courant de l'algamation des quatre Provinces au point de vue consolidation de la cause française.

Ces groupes ont tenu une assemblée dans la salle paroissiale de N.-D. de la Paix. C'est M. l'abbé N. Thérien qui est l'aumônier de ce mouvement.

Nous regrettons d'apprendre que le P. Paré, o.f.m., est encore hospitalisé à Ste-Marie.

Les commissaires d'école se sont organisés pour peinturer les tableaux avant l'entrée. Maîtres et maîtresses se plaignaient de ne pouvoir écrire.

Le P. Vicaire prenait le dîner, jeudi, chez M. Beaudin.

Vous dites que vous n'avez pas de programme français à la Radio? Mardi soir, sur le CBC une demie heure de folklore acadien de Halifax. Soyez aux écoutes.

M. et Mme Charpentier, M. et Mme Bilodeau, Mme D. Doucette, le Père Ouellet, L. Doucette et le P. Gaudet s'essayaient au 500, la semaine passée. Tous passèrent une agréable soirée.

Les soupers des fêtes chez G. Collette, où l'on fêtait l'anniversaire de naissance de M. Collette; puis le souper chez Albert Gagnon, dimanche le 8, étaient de vrais soupers à la canadienne.

La partie de cartes de dimanche fut un succès au point de vue organisation. L'assistance n'était pas très nombreuse. Les CWL se plaignent de ne pas réussir au Bingo les mardis.

L'assemblée du CYO réunissait une cinquantaine de jeunes, dimanche passé.

Premier baptême en 1961. — A M. et Mme R. Lambert, un garçon, baptisé dimanche sous les noms de Joseph Roland Roger. Félicitations.

Le CYO prépare une pièce pour la St-Patrice.

—L'abondance a tué plus de gens que l'indigence la plus affreuse n'en a fait mourir.

(Fénelon)

* * *

—Pour soi, la mort n'existe pas.

(Charles Chardonne)

Chevaliers de Colomb
Conseil Maillardville

Bonne, Heureuse et Sainte Année! Que 1961 soit la plus prospère et la meilleure pour notre Conseil et la Chevalerie.

AVIS DE MOTION

Sucre et Sirop d'érable pour notre Cabane à Sucre. Un avis de motion pour acheter 100 livres de sucre d'érable et vingt (20) gallons de sirop d'érable de la province de Québec au montant de $190.00 sera présenté à la prochaine assemblée.

3ème "Curling Banspiel" annuel à Victoria le 28 janvier. — Le Conseil de Victoria nous invite d'y participer en envoyant au moins deux équipes de quatre hommes chacune. Prix d'entrée: $20.00 pour chaque équipe ce qui inclus les frais de "Curling" et les repas. Denière date pour s'enrégistrer est le 15 janvier. Pour plus d'information, téléphonez à "tit Jean".

"Exemplification" des degrés majeurs le 5 mars 1961. — Le frère Armand Bremner aimerait bien avoir vos cartes de prospect dès maintenant; n'attendez pas à la dernière minute,SVP. Si chacun de nous avait un candidat, quelle belle cérémonie nous aurions! Nous avons besoin de bons hommes catholiques pour renforcir nos rangs.

Veillée d'armes des Scouts le 25 janvier à 7h. p.m., église de N.-D. de Lourdes.

Promesse scoute, le 1er février à 7h. p.m. dans notre salle. Venez donc à ces deux soirées intéressantes.

Déjeuner annuel des papas et fils de tous les Chevaliers le 19 février, dans notre salle. Comme par les années passées ce sera un vrai régal.

Le Père Philibert Paré, notre bon aumônier ,nous reviendra-t-il pour la prochaine réunion? Espérons que sa santé se rétablisse en 1961. Prions qu'il nous revienne bientôt.

Chapelet du lundi soir. — Savez-vous que depuis le 10 octobre 1960 il n'y a eu que 612 priants à la récitation du Rosaire? Divisez ce chiffre par 13 lundis, qui ne fait qu'une moyenne de 24 par soir, comptant les dames et les enfants; on se demande où sont nos Chevaliers. Le frère U. Charpentier fera les réservations pour placer la statue. Venez-y tous, tous les lundis soirs à 7h. p.m. pour ainsi continuer la prière en famille:

Le 16 janvier, chez le frère Lucien Ayotte, 1147 ave Rochester;

le 23 janvier, chez le frère Adrien Martin, 327 rue Marmont;

le 30 janvier, chez le frère René Gamache, 947 Route Blue Mountain;

le 6 février, chez le frère Edmond Larose, 830 route Robinson;

le 13 février, chez le frère Napoléon Gareau, 1125 ave Thomas.

Communion mensuelle à N.-D. de la Paix, le 22 janvier à 8h.30 a.m.

Première assemblée de février, jeudi le 2, à 8 heures.

CASTOR

BAPTEMES

Anthony, enfant de M. et Mme Camille Delooge, né le 23 oct. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Nichols.

Gordon Stanley, enfant de M. et Mme Harold Raher (Elisabeth Roy) né le 27 oct. Parrain et marraine: M. et Mme Kennekens.

Ernest Hamilton Shuttleworth, enfant de M. et Mme Shuttleworth né le 30 oct. Parrain et marraine: M. et Mme C. Pals.

Linda Lee, enfant de M. et Mme Raymond Myers (Eva Marshall) née le 1er nov. Parrain et marraine: M. et Mme H. Bard.

Mary Ann, enfant de M. et Mme Arnold Jackson (Marie Hepp) née le 2 nov. Parrain et marraine: M. et Mme Harry Dunkle.

Francis Bernard, enfant de M. et Mme Joe Bouma (Suzanne Wiart) né le 13 déc. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Wiart, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Ernest Lamontagne ont eu un fils le 27 déc.

M. et Mme Jim Schaffner ont eu une fille le 26 déc.

Le 10 janvier eut lieu le mariage de Léo Marcil, fils de M. et Mme Charles Marcil, de Castor, à Mlle Ellen Gabert, fille de M. et Mme Dan Gabert aussi de Castor. Le R.P. O. Halloran a béni leur mariage.

—La parole est l'ombre des actions.

(Démocrite)

* * *

—Jugeons des gens par leurs actions et non par leurs discours.

* * *

—Nulle forme de l'action n'est une honte; la honte, c'est d'être inactif.

(Hésiode)

* * *

—Ah qu'il est doux de ne rien faire Quand tout s'agite autour de nous!

FALHER

Le 8 janvier 1961, fut baptisé Joseph-Julien-André, né le 28 déc. fils de M. et Mme Hector Lemire (Irène Desharnais). Parrain et marraine: M. et Mme Robert Lemire. Officiant: M. l'abbé Ls-H. Quirion, vicaire.

Le 11 janvier dernier, un groupe imposant de parents et amis se réunissait chez Mme Hélène Arcan pour fêter son 91ème anniversaire de naissance. Elle se porte encore bien et peut vaquer à bien des petites occupations dans la maison. Elle remercie la Providence et la Ste Vierge.

Mme Arcan et sa famille remercie tous les parents et amis qui sont venus leur présenter leurs meilleurs voeux.

Mme Arcan, nos voeux vous accompagnent pour encore plusieurs années avec nous tous.

Foyer Youville

C'était une grande fête, au Foyer Youville, pour Mme Angélina Boisvert au Jour de l'An. Depuis 26 ans que la famille ne s'était pas réunie. Son garçon Wilfrid, de New-Westminster, C.B. est venu joindre son frère Ovide, venu d'Athabaska, ainsi que Mère Alberte-Marie, et Mme Beaupré, de Morinville. Après avoir passé la journée avec leur mère, âgée de 85 ans, Ovide et Wilfrid se dirigeaient vers Morinville, leur paroisse natale, pour y passer le lendemain du Jour de l'An chez leur soeur et beau-frère M. et Mme Ephrem Beaupré.

Ensuite Wilfrid continuait, avec son frère, vers le nord jusqu'Athabaska, où ils visitaient ses neveux et nièces. Le jour des rois, il revenait passer l'après-midi avec sa soeur Mère Alberte ainsi que Mme Beaupré.

Le lendemain, il venait faire une visite à sa mère qui ne peut plus sortir.

Le dimanche il se dirigea vers Edmonton pour visiter M. et Mme Soetart et tout ses neveux et nièces.

Après avoir été dire un dernier au revoir à sa mère, il se disait très content de son beau voyage en Alberta, et il prit l'avion pour retourner avec les siens. J'espère que nous te reverrons bientôt Wilfrid.

GIROUXVILLE

BAPTEMES:

18 décembre. — Joseph Roland Sylva, garçon de Denis Giroux et d'Hélène Servant, naquit le 10 décembre.

Le 5 décembre, Joseph Alphonse Normand, fils d'Edouard Charest et Yvette Couillard.

Né le 24 déc., Joseph Gaston René, fils d'Henri Paul Blanchette et Annette Laflance.

Joseph Georges Albert Paul né le 29 déc., garçon de Paul Cloutier et de Mary Vandaele.

Née le 31 déc. Marie Lucille Louise, fille d'André Sylvain et de Gertrude Ouellette.

Marie Stella Jocelyne, fille de Magloire Brochu et Gisèle Simard, née le 27 déc.

Marie Orise Denise, née le 21 déc. fille de Raymond Fontaine et d'Yvonne Savoie.

HOSPITALISEES:

Mme Georges Henley sera à Edmonton jusqu'au commencement de février pour suivre des traitements médicaux.

Mme Philippe Anctil est à l'hôpital Général d'Edmonton.

MARIAGE:

Le 29 déc., Mlle Léona Tardif, de Girouxville, à M. John Mycek, de Wanham.

DONNELLY

Avant la Noël notre curé, le P. Lucien Lafontaine, o.m.i., était malade, il a resté plusieurs jours sans sortir sous les soins de son médecin; même s'il n'était pas très bien de sa gorge, il a pu chanter à la messe de minuit.

La belle fête de Noel est passée, nous remercions beaucoup la chorale, surtout ceux et celles qui ont si bien assisté aux pratiques. La chorale nous présenta de très beaux chants à la messe de minuit.

Dimanche le 8 janviver, S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., a chanté la grand'messe pontificale. C'est un grand plaisir pour les paroissiens de recevoir Son Excellence une fois l'an et de recevoir sa bénédiction.

M. Douglas Gauthier, Mme Gilbert Gauthier, ses deux filles Angélas et Denise sont hospitalisés à McLennan.

Mme Edmond-Louis Lagacé, de St-Honoré de Chicoutimi, P.Q., est venue rendre visite à son mari qui est dans l'ouest depuis quatre mois, il travaille pour Mortier Northern, de Peace-River, il est le beau-frère de M. et Mme Adélard Durand.

Les étudiants qui sont en dehors de la paroisse sont retournés à leurs études après avoir passé les fêtes parmi leurs parents. Mlle Georgette Servant, Mlle Pierrette Côté, Pierrette Lapointe au couvent de Morinville; Mlle Liliane et Elène Perras à l'Assomption; M. Denis Maisonneuve au collège Saint-Jean, ainsi que Paul Langlais à Edmonton.

Fernand Morin et Maurice Soulodre au collège de Falher.

Les fêtes passées, les hommes sont retournés à leur ouvrage dans les chantier: Gérald Lapointe pour M. Boucher à Mailling; Richard Ilas, Dion, Réal Durand, Elzéar Gérard, Wilbrod et Gérard Bouchard, Léa Fournier, pour M. Claude Dion à Clayhurst, C.B.

M. et Mme Roger Chauvette et leur bébé ainsi que Robert Chauvette pour M. Léo Arsenault à Clayhurst, B.C. Bonne hiver à tous.

MORINVILLE

Mercredi le 11 janvier, avait lieu au presbytère, une très intéressante assemblée, pour les chefs d'équipes, de l'Action Rurale. Outre notre aumônier, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., M. et Mme André Sabourin, respectivement président et secrétaire du mouvement, ainsi que Mmes Arm. Riopel et Nap. Brisson, y prenaient part.

En plus d'apporter les réponses aux questions, (étudiées d'avance, s.v.p.) de notre Bulletin-Journal, nous avons discuté sur la possibilité de la création d'un intéressant service, lequel naturellement serait lancé par l'Action Rurale.

Il s'agirait du "cours de préparation au mariage".

Jeunes fiancés, qui devez contracter mariage, au cours de l'été prochain; n'allez pas manquer cette opportunité, et dès maintenant; donnez vos noms, au presbytère. Sachez-le, vous êtes des privilégiés, puisque le cours en question a été conçu dans le seul but, de vous aider à garantir votre bonheur conjugal.

Pour samedi le 28 janvier prochain, nos Dames de Ste-Anne, sont à organiser une "vente de pâtisserie" au Marché de la ville à Edmonton.

Il s'agit ici de tartes ou même de "pain de ménage" que ces dames cuiront, selon le choix de chacune. Mmes Hector Boissonnault et Henri Desnoyers, notre dévouée présidente se chargeront de cette vente, à l'endroit ci-haut mentionné.

Les dames de la région habituées de fréquenter le Marché de la ville, iront, nous l'espérons, les encourager. Les recettes de cette vente seront versées au profit des oeuvres paroissiales.

Nos très sincères félicitations à M. Armand Turgeon, qui vient d'être nommé marguillier en remplacement de M. Louis-Hector Boissonnault, sortant de charge. Nous remercions beaucoup ce dernier, de tous les services rendus, au cours des cinq années, où il a siégé à ce titre. Nos très sincères sympathies aux familles Chalifoux, spécialement à M. Armand, à l'occasion du décès de son frère, survenu au cours de la semaine dernière, à McLennan. Le défunt était âgé de 55 ans.

NOS MALADES:

Nos voeux d'un prompt rétablissement à M. Jos St-Laurent, sérieusement malade, à l'hôpital de l'Université d'Edmonton.

à M. Lucien Isabelle, qui passe une quinzaine, au Royal Alex d'Edmonton, des suites d'un accident dont il était victime, le 7 mai 1960.

à la petite Adéline, enfant de M. et Mme Arm. Bouvier, retenue chez elle depuis trois semaines, à la suite d'une pneumonie.

enfin, à Mme Adélia Côté, revenue chez elle, samedi dernier, après avoir passé trois semaines à la Miséricorde d'Edmonton.

VISITEURS:

M. et Mme Chorel, (Denise Côté), de Ponteix, Sask., ont dernièrement rendu visite à la maman de Denise, Mme Adélia Côté, ainsi qu'aux autres parents, de Morinville.

M. et Mme Emile Pelletier, (Joyce Bokenfohr, de Fort Sask., ont eux aussi rendu, dernièrement, visite à leurs parents, M. et Mme Eug. Pelletier et M. et Mme John D. Bokenfohr. Emile opère un garage à Fort Sask. depuis octobre dernier.

HOCKEY:

Vendredi le 13 dernier, à notre arène, St-Albert; 6; Morinville 4.

O'Neil Chevalier, s'est distingué en comptant deux points. Les deux autres points ont été comptés par Marcel Labonté et Noël Meunier.

Dimanche le 15 dernier, à notre arène: Morinville 6, Legal 6. Selon mon fidèle reporter, il y eut cette fois une petite prise de bec, entre notre arbitre, M. Klein, et un joueur de Legal. Ce dernier a appris à ses dépens que Marcel Labonté n'aimait pas qu'on insulte l'arbitre. T'as ben faite, Marcel!

Dix-sept associations juives accusent l'URSS de discrimination

Nations-Unies, N.-Y. — Dix-sept grandes associations juives des Etats-Unis viennent d'accuser le gouvernement de l'Union soviétique de pratiquer la discrimination à l'endroit de ses citoyens d'origine juive. Un document en ce sens a été déposé devant la sous-commission chargée de la protection des minorités et de la lutte contre la discrimination. On y dit que les trois millions de Juifs de l'URSS bien qu'étant reconnus comme nationalité distincte, n'ont pas droit aux avantages accordés aux autres groupes ethniques: écoles, journaux, maisons d'édition dans la langue nationale. La sous-commission qui comprend des représentants de 14 pays a ouvert une session de deux semaines. Les 17 associations juives disent encore que les 1,400 écoles juives de 1932 qui recevaient 150,000 écoliers sont disparues, que les synagogues sont fermées, etc.

Lima, Pérou. — Le Sénat péruvien a voté en faveur de la mise hors la loi du parti communiste et autres "organisations subversives" après avoir pris connaissance de témoignages sur un prétendu complot visant à renverser le gouvernement et à assassiner le président Manuel Prado et d'autres chefs politiques. La principale pièce versée aux dossiers a été un document assermenté, rédigé par un ancien fonctionnaire du gouvernement cubain, Francisco Ramos Montejo. En même temps qu'il décidait de mettre le parti communiste hors la loi, le Sénat a institué une commission qui aura pour tâche d'enquêter sur les documents saisis lors d'une descente à l'ambassade cubaine à Lima, le 8 novembre dernier.

St-Thomas d'Aquin

EDMONTON-SUD

La campagne de souscription en faveur des oeuvres archidiocésaines et paroissiales, conduite au début de décembre, connut un véritable succès. Grâce à l'habile direction de M. Paul Massuet, représentant affable de Cathos, l'encouragement expérimenté de notre curé, l'enthousiaste participation de près de la moitié des hommes de la paroisse et de toutes les dames de Sainte-Anne, il fut possible non seulement que l'objectif soit atteint mais près de 50% dépassé.

Cette généreuse réponse des paroissiens aux oeuvres archidiocésaines et paroissiales a été sans doute pour beaucoup dans les décisions qu'ont prises Nos Excellences de décréter canoniquement établie la paroisse St-Thomas d'Aquin ainsi que d'encourager notre curé à faire l'achat d'un terrain pour l'érection prochaine de l'église. Les démarches sont entreprises. Mais comme le succès de toute oeuvre de Dieu est en grande partie dépendant de la prière, nous demandons à nos lecteurs une pensée auprès de Dieu pour la réussite dans ce domaine. Que St-Thomas d'Aquin et le vénéré frère Antoine soient nos intercesseurs.

Comme l'an dernier, la messe de minuit fut célébrée au gymnase du collège St-Jean. La spacieuse salle contenait à peine la foule des fidèles. Notre curé, l'abbé Denis Hébert, célébra la messe assisté du R.P. Fortier, o.m.i., et de M. Villeneuve, séminariste, comme diacre et sous-diacre respectivement. Le R.P. Lacerte, o.m.i., touchait l'orgue. Merci à ces vaillants collaborateurs.

Notre curé a pris résidence à l'adresse 9023-85 avenue, jolie maisonnette en brique sur le terrain des Rév. Filles de Jésus. Complètement aménagé à neuf par les Dames de Ste-Anne, le presbytère est une source de joie réelle pour notre pasteur et un sujet de légitime fierté pour les paroissiens.

Remerciements aux Rév. Mères ainsi qu'aux vaillantes dames de la paroisse pour leurs contributions généreuses.

Afin de partager cette joie, les Dames de Ste-Anne organisent un Thé au presbytère entre 2 et 5 heures, dimanche le 29 janvier. Tous les paroissiens et les amis de la paroisse sont cordialement invités. Retenez la date et l'endroit. A l'est de la 91ème rue, en face du collège Saint-Jean, maisonnette en brique, sur le terrain des Filles de Jésus.

Le mois de février sera reconnu comme le mois de la bonne presse. Tout foyer catholique se doit de recevoir un journal catholique. M. le curé invite tous les paroissiens à contacter les Dames de Ste-Anne pour leur abonnement à La Survivance et à d'autres revues religieuses.

Les hommes de la paroisse auront leur propre organisation d'ici quelques semaines. Peut-être unique dans son genre, cette initiative groupera en un seul organisme toutes les activités paroissiales des hommes soit sociales, sportives, religieuses, économiques, éducationnelles. Une fois par mois tous se réuniront et chacun étudiera dans le groupe qu'il aura choisi de faire partie. Après une étude d'environ une heure, une session plénière réunira ensemble tout le monde et chaque groupe fera rapport. Cette méthode a pour but d'éliminer le nombre des réunions, d'empêcher la duplication des responsabilités au sein des organisations paroissiales et de permettre pour autant à chaque activité de se faire connaître de tous. Ainsi si Joseph ambitionne de voir se fonder une Caisse populaire dans la paroisse, il se joindra à ce groupe. La session plénière lui permettra par ailleurs de se renseigner sur les activités du groupe de la Ligue du Sacré-Coeur par exemple, ou encore celui qui traite d'Education, des sports, etc...

Mlle Jocelyne Picard unissait sa destinée à M. Joseph Salopek, samedi le 31 décembre. A Jocelyne et son époux nos meilleurs voeux de bonheur, prospérité et postérité.

Nous prenons plaisir à féliciter les parents des nombreux foyers que Dieu a daigner bénir de nouvelles naissances. Monique Marie — parents: M. et Mme René Viens; Colette Marie, parents: M. et Mme Lucien Durand; André Louis Joseph, parents: M. et Mme Paul Doucet; Catherine Yvette, parents: M. et Mme Rudolphe Ouimet; Robert David, parents: M. et Mme François Blackburn; Armand Théodore, parents: M. et Mme Alphonse Michaud; Michel Emile, parents: M. et Mme Emile Magnan; Robert William Jules, parents: M. et Mme William Dupont.

Le 2 janvier, fête du Saint Nom de Jésus, la paroisse entretenait ses jeunes d'âge pré-scolaire et scolaire. Un nombre imposant d'enfants, accompagnés de leurs parents envahirent la salle de projection de l'édifice des Arts du collège pour jouir de vues françaises, une gracieuseté de l'Office National du Film. Ensuite des jeux organisés pour tous suivirent au gymnase, accompagnés de la distribution d'un petit bas de friandises pour chaque enfant.

Nos condoléances à M. Parfait Chalifoux à l'occasion du décès de son frère, M. Lucien Chalifoux, de McLennan, survenu à l'hôpital Général, la semaine dernière. Nos prières pour le défunt accompagnent nos sympathies à la famille affligée.

Annonces classées

MAISON A VENDRE

Maison avec 3 chambres à coucher, avec suite dans le sousol ou salle de jeu. Garage. Lot de 50'x150'; clôturé, pelouse, etc. Près de l'école séparée et publique. Pourrait être louée immédiatement à $155.00 par mois. S'adresser à 11919 - 125ème rue jusqu'au 27 janvier.

ST-JOACHIM

C'est avec regret que nous annonçons le décès de Mme Félix Roux (née Cécile L'Abbé) survenu après une longue maladie.

Le service eut lieu, lundi matin, à St-Joachim. Par un premier mariage elle était la brue de Mme David Fillion, de notre paroisse.

A son époux, ses enfants et parents nous offrons nos vives condoléances.

Une autre mortalité dans notre paroisse es telle de Mme Ernest Gamache (née Rose Belland) qui décédait subitement samedi. Les funérailles eurent lieu à St-Paul.

A son époux, sa fille Marguerite et à ses parents nous offrons l'expression de nos vives sympathies.

Le bingo organisé par les demoiselles de la paroisse en faveur des oeuvres de charité a été remis à mercredi prochain le 25 janvier. Vous êtes tous invités d'y assister.

M. Rolland Tougas professeur à l'Université de Salt Lake City a passé, dernièrement, une semaine avec sa mère Mme Alfred Tougas et sa famille. Ceux-ci ont été intéressés de l'entendre raconter les différentes étapes d'un voyage qu'il fit en Europe l'an dernier et qui fut montré sur film.

Mme Gagnon, mère de Mme André Morin, est patiente à l'hôpital Général ainsi que Mlle M. C. Bourassa. Nous leur souhaitons un heureux retour à la santé.

Baptême — Réal Joseph Léandre, fils de M. et Mme Roger Létourneau. Parrain et marraine: M. et Mme Léandre Létourneau. Nos félicitations.

—Il y a des affections qui sont des devoirs.

(Lamennais)

* * *

—L'affection ou la haine change la justice de face.

(Pascal)

* * *

—L'âge change nos goûts, nos moeurs et nos penchants.

(Stassard)



Peter J. Kroger et sa femme, Helen, tous deux âgés de 50 ans, sont au nombre des 5 personnes dont le procès pour espionnage aura lieu prochainement en G.-B. Les premiers rapports de l'affaire Portland indiquaient la possibilité que les époux Kroger soient des Canadiens.

Tribune libre

Réponse au Lecteur intéressé

Monsieur le Rédacteur,

Etant engagé dans les expériences du renouveau catéchistique dans la province et connaissant quelques statistiques au sujet des questions posées par "Lecteur intéressé" je m'empresse de lui transmettre les précisions demandées.

Une quarantaine de professeurs se servent des nouveaux manuels c'est-à-dire "Catéchisme Biblique" et "Vie et Joie" pour annoncer la Parole de Dieu dans les écoles suivantes:

Vicariat de Grouard:

Guy, Falher, Girouxville, Jean-Côté, Donnelly, McLennan et Grande Prairie.

Diocèse de St-Paul:

Sainte-Lina, Fort-Kent, Lafond, Thérien, Bonnyville, St-Paul et Morinville.

Diocèse d'Edmonton:

Jasper Place, Chauvin et Lamoureux.

Soit 959 élèves en Catéchisme Biblique et 401 en Vie et Joie.

A sa question, "Qu'en pensent les élèves", il y aurait beaucoup à écrire. Certes les catéchistes concernés attestent que leurs élèves désirent leur demi-heure d'enseignement religieux, sont attentifs et intérieurement actifs au cours des leçons. Cette attitude des catéchisés témoignent de leur intérêt. Voici quelques réponses d'élèves à une question qui leur fut posée en juin dernier: As-tu aimé ton Catéchisme Biblique ? Pourquoi ? Tous disent beaucoup.

Pourquoi ?

1—"Il m'enseigne à mieux écouter la Parole de Dieu".

2—"Il m'apprend mieux que les autres catéchismes à aimer Dieu".

3—"Il enseigne plus clairement les vérités de Foi".

4—"En lisant les "Mets ceci en pratique", je croyais que c'était vraiment bon à méditer."

5—"Il enseigne tout ce qui vient de la Sainte Bimle".

6—"J'ai appris à faire des réflexions et à faire nos prières dans nos mots".

Et que penser de l'étudiant qui disait: "Ce qui importe au catéchisme, c'est de chercher Dieu". N'est-ce pas que celui-là a saisi le sens de la catéchèse ?

Et maintenant j'en viens à la plus importante de ses questions: "Pourquoi changer de catéchisme ?" Et bien plusieurs catéchistes de l'Alberta ont repensé le BUT de l'enseignement religieux, L'EDUCATION DE LA FOI. Ces catéchistes ne veulent plus faire des Savants mais des "croyants". Ils ne veulent plus enseigner aux enfants des choses purement pratiques. Provoquer une rencontre avec le Dieu Vivant, conduire les jeunes chrétiens à une expérience vitale de leur Foi, voilà la mission du catéchiste dans l'Eglise. Pour aboutir à cela, il faut nécessairement une méthode qui fasse appel à tout l'être humain et non plus seulement à l'intelligence tel que rencontré dans les anciens catéchismes. Il faut une méthode qui exige une réponse dans la vie quotidienne. Cette méthode est nulle autre que celle du Christ, méthode adaptée et conforme à la Catéchèse de notre temps et pour tous les temps. A nous de redécouvrir cette méthode.

Le nouveau catéchisme renouvellera certainement les convictions religieuses et la vie chrétienne de nos temps modernes. Qu'est-ce qui me porte à le croire? Le contenu de la catéchèse est centré sur l'histoire du salut. Ceci donne beaucoup d'unité et d'ensemble à toute la vie de FOI. Dieu y est présenté comme QUELQU'UN et non plus sous des formules abstraites. Chaque catéchèse exhorte à mettre en pratique l'enseignement donné. Les explications, lectures, réflexions, prières et devoirs sont de nature à développer une foi adulte chez nos chrétiens du 20e siècle. Et surtout, je dirais que le nouveau catéchisme exige un témoignage de la part du catéchiste. A cause de son contenu, il y a justement place pour ce témoignage.

En terminant, je me permets de questionner à mon tour. Quelles richesses les catéchistes retirent-ils de cette participation aux expériences dans le renouveau catéchistique?

Puisque le catéchisme se situe au niveau de la Foi, que penser des examens en cette matière? Qui me répondra ?

Caté Chiste

L'auto ne "roule" pas : 25,000 ouvriers en chômage

Détroit. — Les manufacturiers d'automobiles ont décidé d'abaisser considérablement le niveau de leur production et de congédier de nouveaux groupes d'employés. Le nombre des ouvriers mis à pied pour une période indéfinie dépasse maintenant 25,000. L'industrie de l'automobile traverse une dure période: les distributeurs ont encore en main 1,000,000 de voitures non vendues. La production en janvier se situera à environ 450,000 automobiles. C'est le niveau le plus bas depuis janvier 1953. La production de la semaine actuelle est estimée à 77,605 voitures, soit 110 pour cent de moins que la première semaine de l'an dernier.

Le général Burns ambassadeur aux Etats-Unis ?

Ottawa. — Selon l'"Ottawa Citizen", le gouvernement envisagerait de nommer le lieutenant-général E. L. M. Burns vomme prochain ambassadeur du Canada aux EEtats-Unis. Conseiller du gouvernement canadien en matière de désarmement, le général Burns succéderait à M. Arnold D. P. Heeney à Washington.

Le quotidien d'Ottawa dit qu'il y a quelque temps, M. Heeney aurait averti le gouvernement qu'il désirait quitter son poste d'ambassadeur. Le général Burns a résigné en 1959 ses fonctions de commandant de la Force d'urgence des Nations unies au Moyen-Orient pour devenir conseiller du Canada en matière de désarmement.

* * *

—Les regrets du départ sont pour celui qui reste.

(Arnault)

* * *

—Si tu ne peux faire de grandes choses, fais-en de petites avec fidélité.

(Lavater)

* * *

—Quand vous agissez, faites-le avec détermination.

(Confucius)

Devinez qui . . .

©1960, Field Enterprises, Inc. All rights reserved

. . . n'aime pas les soirées

Vimy

Le comité pour la construction d'une église neuve se réunissait dimanche après-midi au presbytère.

La messe de minuit est déjà une chose du passé. Comme toutes les années passées la foule fut nombreuse et le choeur de chant rendit très bien une messe en deux parties sous la direction du maître de chant, M. Marcel Landry. M. Landry et l'organiste remercient ceux qui se sont donnés tant de peine pour venir pratiquer et en faire un succès.

Il y a quelque temps M. et Mme Laurent Fortier et M. Adonias Fortier se rendaient en voyage dans l'Est et les Etats-Unis et revinrent avec un Mercury neuf.

Mme Benoit Gagné passait quelque temps à l'hôpital ainsi que M. Wilfrid Séguin, la petite Lorraine L'Heureux et le petit Donald Fagnan. M. Roger Sabourin s'est fait mal à un genou en jouant au gouret.

Les clubs de gouret vont bon train. Les seniors paraissent bien dans leurs abits neufs, vert et jaune, dons de MM. Lamarche et Bouchard. Ils ont joués quatre parties d'exhibition, en gagnèrent trois et l'autre, les points étaient égaux.

Ils jouèrent la première partie de ligue, vendredi le 6, à Morinville ils gagnèrent 7-4. Dimanche le 8, ils rencontrèrent St-Albert sur la glace de Vimy, ils remportèrent la victoire par 4-2; de retour à St-Albert le 15, ils perdirent leur première partie 5-3. Le 13, ils gagnèrent sur Legal 11-6.

Les juvéniles gagnèrent leur première partie contre Westlock 7-6, de retour à Westlock la partie finit par 4-4. Ils gagnèrent contre Pilrock 9-2, et perdirent contre Dapp 7-4. Les plus petits firent leurs débuts sur la glace de Clyde. Ils remportèrent la victoire 4-2 et perdirent contre Barhead 3-2.

M. et Mme Albéric Landry passaient le temps des fêtes chez leur fille, M. et Mme Lucien Cloutier, de Coaldale. Mme Cloutier (Denise Landry) donnait naissance à son 2e enfant, petit garçon, au mois de décembre.

M. et Mme Lucien Lamarche recevaient la visite de leur fille et gendre de Medicine Hat pendant les fêtes.

Mme Regina Laplante et sa fille Jacqueline, de Montréal, passent les mois d'hiver avec ses parents, M. et Mme Alphonse Huot, de Vimy.

M. et Mme Rosaire Fortier et Léo sont partis en voyage à Fort Ray, visiter M. et Mme Hilaire Fortier. M. Fortier est instituteur à Fort Ray depuis 3 ans.

Dimanche le 18 décembre, M. le curé baptisait Michel Edmond Robert Joseph, fils de Robert Sabourin et de Marlene Meidinger, né le 9 à Westlock. Parrain et marraine, M. et Mme Michael Hein (Evelyn Sabourin) oncle et tante de l'enfant.

Le 6 janvier, fut baptisé Deniel Joseph Léonard Henri, enfant de Léonard Blanchette et de Magdelena Keane. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Montpetit, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche le 15 janvier fut baptisée Marie Gertrude Cécile, née le 3 janvier à Westlock, enfant de Paul-Emile Huot et Irène Provençal. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Provençal, grands-parents de l'enfant.

PLAMONDON

Le bazar annuel, organisé par les Dames de Ste-Anne, apporta beaucoup de plaisir aux paroissiens, le 8 décembre. De bonne heure dans l'après-midi, on s'est rendu en grand nombre au gymnase, pour prendre part aux activités de la journée, le "bingo", la "fish-pond" et, aussi pour voir l'exposition des articles contribués par les dames de la paroisse et les enfants d'école. Pour le souper, on s'est servi à un "chuckwagon Supper". Ce fut très bien réussi.

Le soir, M. le curé a passé le film "The Keys to My Kingdom", dans la salle paroissiale. On a beaucoup apprécié cette vue même si on a prolongé les détentes pour faire un encan des mets qui étaient de surplus pour le souper. En même temps, on a déclaré les gagnants de la râfle: le premier prix, une chaise haute, fut gagnée par Bernard Laboné, le deuxième prix, une planche à repasser fut gagnée par Denis Plamondon et le troisième prix, une raquette de badmington, fut gagnée par Mme Alex Schaub.

Sans doute, le bazar a été un grand succès.

LE CONCERT DE NOEL

Le 23 décembre, dans un gymnase superbement décoré par Mère Frederick et ses filles du Gr. IX, a eu lieu le concert de Noël.

A 8h., la chorale de la haute école ouvrit la soirée par des airs joyeux de Noël. Puis, M. Raoul Piquette, le maître de cérémonie et le vice-principal, monta à la scène et souhaita, au nom du personnel enseignant et les élèves d'école, la bienvenue aux invités, M. l'abbé Croteau, notre pasteur, M. l'abbé Noël, le curé d'Atmore, les commissaires locaux, les chauffeurs d'autobus et les parents.

Ce fut les mignons du Gr. I qui ouvrirent le programme par un tableau sur la Nativité. L'autre classe du Gr. I nous chanta, avec démonstration, "How to Get Ready for Christmas". Les rideaux ensuite, s'ouvrirent sur des petits bonhommes verts placés en formation de sapin qui commencèrent le chant "Mon beau sapin". Puis les Gr. II et III anglais nous donnèrent deux morceaux: d'abord, les filles avec une air distinguée exécutaient une marche puis, les garons habillés en hobo, essayaient d'en faire autant ce qui soulevait des éclats de rire sur tous les bords. En contraste, le Gr III donna le chant "L'Enfant Jésus est né" avec les décors appropriés. Les élèves du Gr IV, costumés à l'ancienne, actèrent dans une pantomine intitulée: "A Red River Christmas". Puis, dans une scène de Noël, le Gr. V récita un poème sur la naissance de Jésus. Le Gr. VII présenta une pantomine très humoristique comme le suggère le titre: "Princesse Nonsuch". L'air joyeux de "Adeste Fideles" chanté par les élèves du Gr. VI, nous ramenèrent à l'esprit de Noël. Ce fut suivi d'une pièce en trois actes appelée "Bringing up junior" par le Gr VIII. Elle nous a montré, dans une façon comique, les résultats d'une discipline de "laissez-faire".

Ce furent les filles des Gr. IX-XII qui nous présentèrent ensuite un spectacle en blue: un ballet sur la musique du "Danube bleu". Les garçons des Gr. IX-XII donnèrent un morceau qui transmettait un message important: la charité montrée par une mise en scène de la "Parabole du bon Samaritin".

Pour compléter une veillée déjà comblée, on présentait un bouquet spirituel à nos pasteurs. Mlle Doris Gauthier et David Bourassa présentèrent le bouquet, de la part des élèves de Plamondon, au R.P. Croteau. M. Paul Legall et Duigou, de la part des élèves d'Atmore, présentèrent le bouquet au R.P. Noël.

La chorale remontait donner d'autres chants pour terminer la veillée. Puis, l'air résonnante de joie, le monde fit son départ. Le concert était hélas! déjà fini pour un an.

* * *

Les paroissiens furent affligés aux nouvelles de la mort de Mme Arthur Croteau, la mère de notre curé. Ils offrent des expressions de condoléance à la famille éprouvée.

* * *

—La vraie richesse de la vie, c'est l'affection; la vraie pauvreté, c'est l'égoïsme.

(A. Vinet)

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

grand succès remporté par le général de Gaulle. Il a obtenu 75% des suffrages exprimés dans la métropole et plus de 65% des suffrages exprimés en Algérie. Mais si l'on tient compte des abstentions, on s'aperçoit que plus de 40% des Français de France n'ont pas soutenu le général. On estime que le vote a été commandé beaucoup plus par la crainte de secousses qui se seraient produites en cas de départ du général que par enthousiasme pour sa politique. Quoi qu'il en soit, plébiscité par la nation, de Gaulle a pu annoncer sans crainte de provoquer des remous qu'il allait reprendre immédiatement les discussions avec les chefs rebelles algériens. Dans l'ensemble, le pays est resté calme; on craignait des attentats terroristes du FLN, mais dans la métropole il ne s'est rien passé. En Algérie, la consultation populaire a duré trois jours. Malgré l'interdit lancé par le FLN, 60% de la population a voté et les attentats ont fait une trentaine de morts.

Malgré cette victoire électorale, le climat politique est extrêmement tendu en France.

* * *

Au Laos, la situation continue à se détériorer, *mais il semble que l'on se* dirige vers une nouvelle conférence internationale. En effet, le président du conseil soviétique Khrouchtchev a fait savoir qu'il était favorable à la proposition du prince Sihanouk, qui dirige les destinées de Cambodge, et qui a proposé la tenue d'une conférence des grands des pays intéressés en vue du règlement de la crise laotienne. D'autre part, les Etats-Unis ont fait savoir que la proposition les intéresse vivement eux aussi. Mais en ce qui concerne Washington, il faudra attendre l'arrivée au pouvoir du nouveau président Kennedy avant qu'une décision définitive soit prise.

Quant à la situation militaire, elle est assez confuse. Le gouvernement laotien avait annoncé que des soldats soviétiques et nord-vietnamiens avaient participé aux combats contre les forces gouvernementales dans le nord du pays. Mais on manque de précisions à ce sujet et dans les milieux occidentaux on est enclin à considérer ces informations avec un certain scepticisme.

* * *

Le président Eisenhower a exprimé l'espoir, dans son dernier message sur l'état de l'Union qui a été lu devant le Congrès, que ceux qui lui succèderont sauront maintenir le pays puissant et pacifique. Ce discours, qui est en quelque sorte le bilan des huit ans de présidence d'Eisenhower, couvre toutes les activités gouvernementales, que ce soit en politique étrangère, en défense nationale, en économie ou en finances.

* * *

Aux Nations Unies, le délégué soviétique a demandé au conseil de sécurité que l'ONU mette fin à la tutelle belge du territoire de Ruanda-Urandi.

* * *

Au Congo, la situation est de nouveau tendue. Les troupes lumumbistes, qui avaient envahi le nord de la province du Katanga, ont été attaquées par l'aviation du chef du gouvernement, M. Tshombe.

* * *

A Moscou, l'Union Soviétique a accusé l'aviation des Etats-Unis de survoler à basse altitude les navires soviétiques naviguant en haute mer.

Politique agricole fédérale

Ottawa. — M. Alvin Hamilton, ministre fédéral de l'Agriculture, a pris pour 1961 une douzaine de résolutions dont plusieurs concernent la politique agricole du gouvernement. Le ministre a l'intention de reviser le système de permis de livraison de céréales et la méthode actuelle de versements fédéraux pour l'entreposage des céréales. Il a aussi l'intention de trouver un autre moyen de calculer les paiements pour les terres en culture.

—Les paroles offensent plus que les actions, le ton plus que les paroles, l'air plus que le ton.

Necker

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1961

19. Les familles Albert Chauvette, Adrien Gamache, de Valleyview
20. Une paroissienne de la paroisse Ste-Anne, d'Edmonton
21. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
23. Les RR. SS. de l'Assomption de Bonnyville
24. La famille de M. et Mme Robert Brosseau, de Bonnyville
25. La paroisse de Jean-Côté
26. La paroisse St-Emile de Legal
27. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
31. La famille de M. et Mme Léo Martin, de St-Vincent

Sur la dérive de Moscou

Regards sur le communisme mondial en cette fin d'année 1960

Un volume fracassant "Mort des Colonies" avait déjà attiré l'attention sur Georges Le Brun-Keris. Ce n'est pas le premier venu: Sorti de l'Ecole des "Sciences Po", il eut un fauteuil au conseil de l'Union Française, à l'ONU et encore ailleurs. Juché sur un strapontin volant, on l'a vu participer à de nombreuses conférences internationales. Mais c'est surtout un très grand voyageur dans tous les continents où il a séjourné assez longtemps pour en rapporter mieux que des jugements superficiels sur la psychologie des peuples.

Ce qui l'a particulièrement frappé, c'est la poussée du communisme dans tous les sens. Mais d'abord, qu'est le Communisme? Georges Le Brun-Kéris croit pouvoir donner du "sacrement du communisme" la définition la plus valable. Non parce qu'un jour, au Grand Théâtre de Moscou, il aperçut l'ombre de Staline. Laissons cela aux clients de l'Intourist! L'U.R.S.S. est ici étudiée comme le signe efficace de la grâce marxiste.

"Dans le wagon plombé de Lénine, le marxisme est devenu l'U.R.S.S. (...) On peut tout faire dire à Karl Marx. Son oeuvre abonde en contradictions (. . .) L'U.R.S.S., c'est le marxisme survolté d'une charge de mysticisme et de messianisme. Telle est la grande transformation apportée par la Russie au communisme (. . .) La haine de l'Europe est congénitale à la Russie."

Ces bouts de phrases cueillis comme des trèfles à quatre feuilles feraient prendre "SUR LA DERIVE DE MOSCOU" (Editions Fleurus, coll. Omnes Gentes) pour un livre politique. Il n'en est rien. Cet essai sur les incarnations contemporaianes du marxisme se situe au carrefour de toutes les expériences menées par l'auteur.

Dans le monde musulman d'abord, qui l'emportera, le croissant ou la faucille? L'Islam, impénétrable au christianisme jusqu'ici, résistera-t-il à ce communisme expansif? N'y a-t-il pas opposition foncière entre le Coran et le Marxisme? N'avons-nous pas avec les fils du prophète une proximité doctrinale Sans doute, mais à l'examen l'Islam accuse une parenté troublante avec le communisme, à tel point qu'il serait au bord de l'apostasie.

Et le Noir libéré, comment réagira-t-il? L'homme africain, sous tous les climats, est d'abord un homme religieux. Tout est sacralisé à ses yeux. Son continent revêt un caractère communautaire. Le Noir isolé est un hors la loi. La cellule fondamentale des sociétés noires est le groupe. Or, par la rencontre avec l'Occident, une maille du tissu social africain a cédé.

Ce heurt de civilisations a "introduit un redoutable malaise: le malaise de tous les hybrides. N'en accusons pas la colonisation: la rencontre ne pouvait pas ne pas avoir lieu, et nous sommes très loin de la colonisation, dans ses méfaits comme dans ses bienfaits.

Ce malaise culmine dans celui qu'on a coutume d'appeler du mot odieux "d'évolué". Il culmine non seulement dans l'occidentalisé, professeur dans les lycées de la métropole, mais aussi et peut-être surtout dans les quarts d'occidentalisés qui encombrent les faubourgs des villes. Ils ont fui la société villageoise qui, perdant pour eux son sens profond, leur est devenue oppressive. Ils ont été attirés par le mirage des salaires illusoires ou par des facilités obscures de la ville.

Le visage privé d'expression par les lunettes noires, vêtus de défroques zazoues, coupés de leurs racines éthiques, mais n'ayant rien acquis de notre morale, séparés des ancêtres et sans espoir de descendance, ils pourrissent et, sous la gouaille apache qu'il nous ont empruntée, ils en souffrent."

"Ce qui est grave, a écrit un auteur musulman, ce n'est pas la colonisation, c'est la colonisabilité entraînant toujours la colonisation. C'est un risque pour l'Afrique que, libérée de la colonisation européenne, elle se colonise elle-même. Elle deviendrait un immense Liberia.

A présent, passons au jeu de massacre dont la cible sera "Le Géant d'Argile", autrement dit l'Inde, son bluff, son Nehru au visage de faux semblant et de pauvre astuce, son Gandhi à la figure complexe: ascète et politicard radical, à la fois mystique et roublard, ses castes, ses grandes villes qui ne sont qu'une zone lépreuse.

"Le Job indien, énonce Georges Le Brun-Kéris, se gratte de son tesson: il ne se lèvera pas du fumier. Le communisme roulera sur lui, le mobilisera pour des défilés, des hymnes. "Quant à la spiritualité indienne, quel obstacle pourrait-elle opposer à la propagande marxiste? L'hindouisme n'apporte aucune structure temporelle ou intellectuelle de résistance, mais plus que les Himalayas, sa prière élève une barrière peut-être infranchissable.

Et la Chine? jusqu'où se répandront ses 600,000,000 de fourmis vêtues de coton bleu? Dans vingt-cinq ans, elles seront un milliard. Tel est le peuple jumelé à la Russie déjà monstrueuse. Ce mariage contre nature ne se dissoudra-t-il pas? Ces partenaires l'un de l'autre apeurés ne sépareront ils pas leur route? Pas plus que les Européens n'ont pu coloniser la Chine, l'U.R.S.S. ne saurait la "satelliser."

Ce polyptique brossé de couleurs sombres appelle une conclusion: 'Le communisme passera, affirme Georges Le Brun-Kéris. Il s'usera comme s'usent toutes les choses humaines. On en retracera l'histoire, comme celle des Cathares ou de Tamerlan. Dût-il temporairement gagner, il est voué à la destruction, lui aussi. (. . .) On ne le vaincra pas par des propagandes— toujours aussi puériles que l'homme au couteau entre les dents, — ni par des ironies sur le paradis soviétique. Seul un idéal spirituel renouvelé, conqugué avec un nouvel espoir temporel, peut encore sauver le monde."

AMEN! serait-on tenté de répondre.

(Ultramare)

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps...
10.45—Un homme...
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
1.00—Adagio
2.00—Dernières nouv.
2.05—Recueillement
2.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cr
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Historiette

Vox Populi, Vox Dei

Pour Bertrand, il n'y avait que cela qui comptait : la voix de ce qu'il appelait la masse. Entendons-nous bien. Bertrand n'en appelait ni aux élections ni à un référendum ni à une manifestation de masse. Pour lui, la voix du peuple, c'était avant tout la sienne qu'il essayait avec beaucoup de bonne volonté et une ardeur digne d'une meilleure cause, de trouver chez d'autres. Pour peu que ceux-ci s'intéressent à son cas, ce qui était rare.

Car les problèmes qu'il avait l'habi tude de soumettre au jugement populaire, étaient par essence, fort personnels et par conséquent de très minime importance. Oh non, pas à ses yeux. Pour lui, rien de ce qui le touchait ne le laissait indifférent. Par contre, les problèmes d'autrui, il les écartait d'une chiquenaude. Comment pouvaient-ils être importants.

Ainsi, lorsque, petit employé comme il l'était, il se faisait réprimander par son chef — ce qui arrive à tout le monde et ne préjugeait rien quant à ses capacités professionnelles — il en appelait aussitôt à tous ses collègues pour leur faire juges de ses droits.

—N'est-ce pas, mon cher Renard, disait-il, que j'avais raison d'affranchir cette lettre d'autant. N'est-ce pas qu'il ne fallait pas que cette lettre parte sur le champ, qu'il n'y avait aucune urgence. N'est-ce pas que ce client avait tort et que j'ai eu raison de le lui dire...

—Un peu vertement quand même, se hasardait à dire le collègue, prudent et avec un regard en dessous vers les autres.

—La vérité, mon cher. Le peuple aime la vérité. Il faut en toute occasion la dire. La répéter. Et ne pas mâcher ses mots...

—Tu as raison, Bertrand, repre naient en coeur tous les autres, amusés à ce spectacle.

Et Bertrand s'en allait, le coeur gonflé de joie, persuadé que la masse lui avait donné raison, convaincu que la vox populi avait ratifié ses décisions.

Vint alors le jour où Bertrand par suite d'une série de maladresses vraiment inopportunes, se fit signifier son préavis.

J'avais raison, s'obstinait-il à dire au patron. D'ailleurs, Monsieur, interrogez tous les autres, ils vous diront que j'avais raison.Ils se sont prononcés. Le peuple est avec moi.

—Bizarre, répondit le patron. J'ai interrogé quelques-uns de vos collègues. Ils ne vous donnent pas raison du tout. Bien au contraire...

Mais superbe, Bertrand, lui répondit: C'est qu'ils n'osent pas se prononcer en votre présence. Je ne leur en veux pas pour autant. Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir le courage de ses actes ou de ses paroles. Mais je suis sûr que, consultés secrètement, ils se prononceront en ma faveur.

Le patron réfléchit.

D'accord, dit-il. Je ferai un genre de votation. Oh, tout a fait secret et je vous autorise à dépouiller vous-même les bulletins.

Ainsi fut fait. Bertrand, à mesure qu'il ouvrait les bulletins, sentait son courage s'en aller. L'un après l'autre, les bulletins lui révélaient un "non" retentissant, parfois même avec quelques considérations un peu amères à son égard. Devant l'évidence, il dut s'incliner.

—J'espère, lui dit le patron, que la leçon aura porté. Vous êtes jeune. Je vous pardonne. Puisque vous acceptez le verdict, voilà je retire votre préavis. Vous pouvez rester au travail...

Al. de Bonmal. (UM)

Mart du cardinal Joseph Wendel

Munich. — Le cardinal Joseph Wendel, archevêque de Munich et Freising qui est décédé alors qu'il venait de regagner le palais archi-épiscopal, était âgé de 60 ans. Il était né le 27 mai 1901 à Blieskatl (Palatinat). Le cardinal Wendel avait présidé, dans l asoirée, un service solennel à la cathédrale de Munich et avait prononcé le sermon traditionnel.

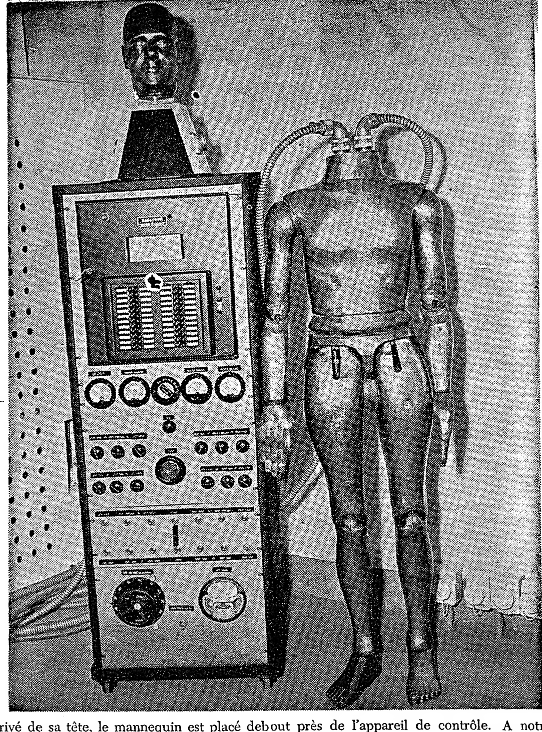
Que Washington retire une partie de ses troupes d'Europe

Washington. — Le sénateur démocrate M. Mansfield, du Montana, qui va devenir chef de la majorité démocrate au Sénat lors de la rentrée parlementaire cette semaine, a demandé que les Etats-Unis se disent prêts à retirer une partie de leurs troupes de l'Europe si l'Union soviétique accepte de réduire ses propres effectifs en Europe orientale. Le sénateur a dit qu'une telle initiative aurait pour résultats de contribuer puissamment à la détente internationale et d'alléger sensiblement le déficit de la balance des paiements américains tout en laissant en Europe occidentale des troupes des Etats-Unis comme symbole de la volonté de ce pays de protéger ses alliés en cas de besoin.

Volailles, vaches et porcs pour les Cubains

Toronto. — Les agents cubains au Canada ont acheté au cours des derniers mois environ 500 poulets et dindes, plusieurs porcs et environ 500 têtes de bétail et ils chercheraient à acheter d'autres animaux vivants en notre pays. Une commande de 330 vaches Holstein a quitté Toronto par camion pour être mis à bord d'un navire à Palm Beach, en Floride. Une autre cargaison de 168 Holsteins doit quitter Toronto prochainement. Une cargaison de 265 porcs a également quitté Toronto ces derniers jours à destination de Cuba. Les exportateurs se défendent de donner leur appui à Castro en se prêtant à ces transactions. Ils font remarquer que d'habitude ils doivent attendre l'écoulement du stock américain.

—Une bonne action n'est jamais sans récompense.



Privé de sa tête, le mannequin est placé debout près de l'appareil de contrôle. A notre époque des voyages spatiaux, des sujets d'expérience tels que cet homme de cuivre sont extrêmement utiles aux savants dans la poursuite de leurs travaux.

Les catholiques de Cuba tiennent tête à la persécution

La Havane (CCC) — L'un des résultats des incessantes attaques du régime Fidel Castro contre l'Eglise catholique et les prêtres est un regroupement des fidèles autour de la hiérarchie. Au début, le loyalisme des catholiques envers Fidel Castrc avait été total et complet. D'excellents rapports existaient entre certains évêques et les opposants au régime Battista. Mais, les extrémistes ont pris la tête du mouvement révolutionnaire — après le succès de la révolution seulement — et une nouvelle dictature, plus impitoyable encore que la précédente et plus pernicieuse aussi, est maintenant à l'oeuvre. Elle s'oriente délibérément vers un pseudo neutralisme qui n'est qu'exclusivement favorable au communisme. L'infiltration communiste n'a cessé de se manifester, en dépit d'affirmations platoniques de la part des milieux officiels.

Une preuve manifeste de l'orientation du régime actuel, c'est la persécution à peine camouflée — sous toutes sortes de prétextes, il est vrai — qui s'exerce actuellement contre les catholiques et contre les évêques. Le résultat en est que les catholiques se groupent actuellement autour de leurs prêtres. Jamais les offices religieux dans les églises n'ont enregistré une telle fréquentation. Les avertissements des évêques contre le péril rouge ont été largement diffusés.

Cette réaction anti-castriste n'est plus seulement le fait des catholiques, mais aussi de tous les amis de la liberté. Nombreux sont les premiers partisans de Castro qui ont abandonné leurs postes. Certains ont pris le chemin de l'exil. Des groupes de résistants hantent maintenant la campagne cubaine et se sont constitués parmi les ouvriers agricoles, notamment dans la région d'Escambray.

Les prêtres, néanmoins, sont demeurés à leur poste, dans leurs paroisses, afin de prendre la défense pacifique de leurs ouailles. Dans les régions rurales, l'activité des catholiques est grande. La récitation du chapelet devient toujours plus fréquente, les fidèles assistent nombreux aux messes dialoguées et surtout, des groupes d'adultes se réunissent pour étudier et approfondir l'enseignement social de l'Eglise, dans lequel on voit l'unique moyen de salut aux difficultés de toujours de la République cubaine.

Fin de la crise en Hollande

La Haye, Hollande. — La crise ministérielle hollandaise qui durait depuis 12 jours a été résolue par reconduction du gouvernement quand M. Jan de Quay, président du conseil démissionnaire a accepté de retirer les offres de démission de ses ministres. Cette solution ramène donc au pouvoir l'ancien cabinet composé de six ministres catholiques, trois libéraux, deux membres du parti protestant anti-révolutionnaire, et deux membres du parti historique chrétien. Une dissension dans le parti anti-révolutionnaire fut la cause de la crise à la suite des débats sur le budget du logement pour l'année 1961 alors que le gouvernement avait été mis en minorité.

Club de la Radio

M. J. N. Lessard, Edmonton
M. Roméo Mooney, Jean-Côté
M. Jean Michaud, St-Vincent
M. Joseph Michaud, St-Vincent
M. Henri Bouchard, St-Brides
M. Oscar L'Heureux, Beaumont
L'Armée Bleue, Edmonton
M. Karl Johansson, Beaumont
M. G. E. Dallaire, LaCorey
M. Henri Van Brabant, St-Paul
M. et Mme J. R. Bilodeau, Vimy
M. Emilien Dupuis, Edmonton
Mme Cécile Barnick, Edmonton
Mme Conrad Cousineau, Edmonton
M. Albert Sabourin, Morinville
Mme Hélène Gallant, Edmonton
Mlle Cécile L'Abbé, Edmonton
Bisson Brothers, Falher
M. Jacques Hébert, Edmonton-Sud

TOTAL GENERAL: $3,526.00

Protestations des Sikhs canadiens

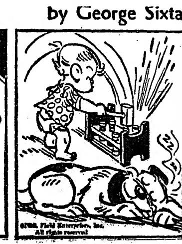
Vancouver. — Un groupe de Sikhs de Vancouver ont déclaré que près de 50,000 de leurs coreligionnaires sont détenus comme prisonniers politiques en Inde. Les membres de cette secte vichnouite qui possèdent à Vancouver le temple "Akali Singh" ont décidé à la suite d'un vote pris au cours de la fin de semaine du Nouvel An, d'envoyer un télégramme au premier ministre Nehru de l'Inde lui demandant de libérer ces prisonniers.

RIVETS — by George Sixta









Films à l'écran . . .

Because they Were Young

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1960, 98 min. Drame réalisé par Paul Wendkos avec Dick Clark, Victoria Shaw et Warren Berlinger.

Un jeune diplômé fait ses débuts à Harrison High School, il se promet d'être pour ses élèves bien plus qu'un simple professeur. Malgré l'opposition du directeur il s'occupe à réhabiliter plusieurs jeunes qui à cause de différents problèmes peuvent gâcher leur vie. Avec l'aide de la jeune secrétaire de l'école il atteindra son but.

Basé sur le roman "Harrison High" ce film par son thème ressemble à Black Board Jungle, mais il est inférieur tant qu'au scénario que à l'interprétation.

Appréciation morale: Le sujet du film et l'atmosphère dans laquelle il baigne le font réserver aux adultes.

• • •

Anatomy of a murder

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Coupe Volpi au festivavl de Venise 1959 pour l'interprétation de James Stewart.

Américain 1959, 159 min. drame judiciaire réalisé par Otto Preminger avec James Stewart, Lee Remick et Ben Gazzarra.

L'avocat Biegler défend la cause du capitaine Marion accusé de meurtre. Celuici a tuer peut-être dans un excès de folie, peut-être délibérément l'homme qui a tenter de violer sa femme. Sera-t-il condamné à mort? Otto Preminger réussit à tenir l'auditoire en suspend et à exploiter tous les moyens possibles pour rendre ce film intéressant.

Appréciation morale: Les plus intimes détails de l'affaire, les discussions médicales et le thème scabreux, sont de la nature des procès qui se tiennent ordinairement à huis-clos. De plus la façon subtile et compliquée de présenter le mécanisme de la justice, exige des réflexions. Adultes avec réserves.

L'Art moderne, vu à la lumière de la raison

Qu'on me laisse écrire au fil de la plume ! A moi artistes en miniature de vous donner des piqûres. Je ne tomberai jamais en extase devant vos chefs-d'oeuvre s'écriant : un chef-d'oeuvre nous est né ; "Gloire à Dieu in excelsis"

"Le beau, c'est la splendeur de l'ordre" (St-Augustin)

L'art est l'expression du beau et non des beaux "barbouillâts"... des tableaux à coups de torchon ou à coup de pied qui trahissent la décadence.

Si l'art est la plus haute perfection de l'esprit, le beau dans une oeuvre est le reflet d'une âme, d'un esprit ; à en juger par vos productions, on est pauvres d'esprit.

Il s'est rencontré un homme pour dire : "Dieu, c'est le mal". Il s'en rencontre pour dire : "Le beau, c'est le laid".

On a perdu le sens moral ; rien de surprenant alors qu'on ai perdu le sens artistique, reflet de la vraie beauté.

La chute de la vertu appelle la décadence du goût et la chute des moeurs la chute de l'art. La perversion du goût obtient des triomphes déshonorés.

Où est la vérité dans le désordre, dans un tourbillon... informe? Où est le fond? Du rêve. Enthousiasme d'un rêve : folie.

Jamais l'harmonie ne sortira du désordre de formes informes. La beauté est le fruit de l'ordre, de l'harmonie. Renier les lois de l'ordre conduit à l'anarchie ; un mal dans tous les ordres. Nos artistes croient concevoir, ils ne peuvent qu'avorter et leurs essais d'enfantement sont condamnés à l'ignominie de leurs avortements.

Autrefois, on disait créateur celui qui avait produit une oeuvre de génie ; aujourd'hui il faut dire : barbouilleur ou se classer parmi les anormaux.

Le sublime et l'idéal ne parlaient qu'à quelques-uns ; le réel et le grossier parlent à tous.

Un certain a bien dit : "L'art moderne n'est pas intelligible par les gens normaux".

Sélection du "Reader's Digest", avril 1955, en avait une bonne. Je transcris: "L'art moderne contribue à une meilleure compréhension universelle

—Quelle horreur s'écrie la jeune femme ; comment une chose pareille peut-elle aider à comprendre les autres peuples.
peuples ?

—Mais si lui dit son compagnon, ça permet de comprendre qu'il ya des fous dans tous les pays du monde.

Si donc l'art est le reflet d'un siècle, comme nous sommes bas ! nous vivons dans un tourbillon, comme les lignes de ces dessins ; on ne sait où est la queue et la tête de rien, sur vos murs, placez vos tableaux la tête en bas, vous n'y perdrez rien et le coup d'oeil sera le même.

Michel-Ange n'a pas laissé un nom attaché à des "barbouillats".

J'ai une petite nièce de 5 ans qui fait beaucoup d'art moderne, mais la mère écoule les productions dans la poubelle.

Commencez-vous à voir plus clair ? Non. Il faut donc doubler la dose et piquer plus haut... au cerveau. Poursuivons : vous avez une vocation : élever l'humanité. On a tort de croire que pour se mettre à la portée de la foule, l'art soit obligé de descendre ; il n'a qu'à l'appeler en haut pour qu'elle monte avec lui.

Dans une oeuvre d'art, il faut trouver le vrai, le bien et le beau. Un nez en ncornichon ; des oiseaux, pas de plumes ; une chatte, marche sur un clavier, ça fait : Piou ! Piou! Je ne vois rien d'artistique là-dedans.

Aristote voyait dans l'art un moyen d'élévation. Platon, peut-être en exagérant, proscrivait de l'art tout ce qui n'offrait pas le modèle de la perfection accomplie et de la beauté achevée.

Si nos artistes mettent dans leurs oeuvres leur pensée, quelle pensée ! quels artistes ! Profanation de l'art, prostitution du génie. Nous ne sommes pas dupes des hontes, de la perversion de l'art, de ces mascarades de beauté travestie.

Si, dans vos chefs-d'oeuvre, je me demande : qu'est-ce que la beauté ? Je me réponds : "Ce n'est pas ça".

L'art doit exprimer la réalité, mais transfigurée par l'idéal. Ne traduire que le réel et en plus le défigurer, c'est de l'anti-art.

Quelqu'un a dit : "Pour que l'art soit grand il faut qu'il soit l'expression d'une âme". Alors, mon Dieu ! quelles âmes vous avez

Dieu a dit : "Voilà mon oeuvre", l'univers dans sa beauté ... voilà ton modèle. Et cet art moderne en est la défiguration... du symbolisme vide et vaporeux.

Prétendez-vous déclasser l'Artiste suprême et faire mentir la saine raison? Vous vous userez les dents à vouloir effacer les lois de l'art, écrites dans la pierre par l'antiquité.

Vos oeuvres de ténèbres produites dans des caves obscures n'iront pas loin.

Planez sur les hauteurs dans la lumière d'un vol serein, fier et harmonieux et délaissez les bas-fonds obscurs mort de l'art et sépulcre du génie.

J. A. Drolet

(L'Impartial)

CAMION LÉGER BEDFORD



Voici le nouveau camion léger de livraison Bedford, construit en Angleterre par la Vauxhall Motors Limited, pour General Motors of Canada, Limited. Le Bedford a un plancher très bas, permettant un chargement facile.

—Un roi ne se passe jamais d'un grand homme; la majesté des rois se fait de la grandeur de ceux qui les entourent.

—Dumas, père

—Vous vieillissez quand il vous faut deux fois plus de temps pour vous reposer et la moitié moins de temps pour vous fatiguer.

—Virginia Spectator

—Refusez par paresse ou indifférence de cultiver son esprit, c'est être satisfait de soi-même, c'est vivre sans personnalité.

—Maurice Brodeur

Petits faits dans un petit monde

On rapporte que M. Khrouchtchev, lors du dernier congrès communiste aurait proposé d'accroître considérablement les subsides d'Etat aux prisons tout en s'opposant à un accroissement des mêmes subsides aux cliniques ou maternités. Des délégués s'en étonnèrent et respectueusement, comme il convient envers le grand chef, demandèrent le pourquoi de cette décision. A quoi M. K. aurait répondu que c'était son intérêt personnel qui était en jeu. Il n'y a pas de possibilité que j'entre jamais en maternité, une toute petite possibilité que je doive aller en clinique, mais quant à la prison, on ne sait jamais.

* * *

L'éléphant Togo de l'Inde est un pachyderme qui peut se vanter d'avoir fait le tour du monde en avion. Le voilà appelé de son Inde natale en Tunisie, où il doit participer au tournage d'un film. Togo est un éléphant spécial, il joue de la trompette comme pas un.

* * *

Le colonel Mobutu, l'homme fort du Congo, n'est pas seulement un officier de talent. Il fut également journaliste qui sut aligner des phrases élégantes. Et le voilà également dirigeant d'orchestre car il a l'oreille musicale et le bras souple.

* * *

La Suisse semble devoir devenir le pays préféré des cinéastes. Ce n'est pas tellement le paysage de ce beau pays qui attire les hommes de la caméra, mais bien deux vertus nationales suisses : la dignité et l'honnêteté. Ils y apprécient également le climat de travail très favorable. Depuis 1918 en effet, la Suisse n'a plus connu de grève et aucune panne sérieuse n'est jamais intervenue ni dans la régie des téléphones ni dans la distribution d'électricité.

* * *

Une mésaventure terrible arriva à un détenu de prison de Glasgow, un certain Hamilton. Deux heures avant le repas de Noël à la prison qui comportait dinde et mets de choix, le directeur de la prison lui annonça sa mise en liberté. Le détenu ne se le fit pas répéter deux fois, boucla ses valises et rentra chez lui, à quelques pas de la prison d'ailleurs. Il arriva dans sa famille au moment où celle-ci allait se mettre à table. Il s'installa mais voilà que deux gardiens vinrent sonner et lui expliquèrent poliment mais fermement qu'il y avait erreur et qu'il devait réintégrer immédiatement sa cellule. Il obtempéra et lorsqu'il arriva à la prison, le dîner était passé et il ne restait que quelques sandwiches pour se mettre sous la dent.

* * *

Entre le 24 décembre et le 1er janvier, les Strasbourgeois ont mangé et bu sept tonnes de victuailles et de boissons. Quelques détails à ce sujet : 63,000 poulets, 12,000 dindes, 7,000 lapins, 30,000 hectolitres de vin, 400-000 bouteilles de champagne et de mousseux. Un seul pâtissier de la ville a confectionné 300 mètres de bûche de Noël. Même les pharmacies ont fait des affaires d'or. Elles ont vendu 40-000 pillules pour le foie et 80,000 cachets d'analgésiques.

* * *

Dans le Pas-de-Calais, une nouvelle soucoupe volante a été observée. Cela changeait de couleur et tournait au rose, affirme M. Duquesnoy, de Bayenghem les Eperlecques, qui en a été témoin. D'autres personnes ont également aperçu l'engin qui disparut dans une gerbe d'étincelles. C'est la troisième fois en 6 mois que des objets de ce genre sont prétendument aperçus dans la région.

* * *

Un voleur d'auto se mit au volan d'une voiture rencontrée au hasard et par erreur, mit l'avertisseur en marche. Celui-ci se cala et le propriétaire qui dînait dans un restaurant voisin, se précipita à la rue. Le voleur fut coincé.

—La Société tout entière n'est qu'un ensemble de solidarités qui se croisent.

—F. Bastiat

L'inventeur du stylo n'est autre que le frère Candide, un humble Capucin

Il n'y a que pour la signature des grands traités que l'on emploie encore parfois la plume d'oie. Mais alors au moins elle est sertie d'une plume en or. A part cela la plume d'oie ne sert que d'ornement. Mais les écrivains publics de Séoul ne s'en servent plus. Ils ont adopté le stylo.

Le stylo emprunte son nom au mot style. Le style, au Moyen Age servait à graver les plaques de cire. Il y en avait en argent, en or. Uu bout du style était recourbé, de sorte qu'il permettait d'effacer un mot écrit dans la cire. On passait le style sur un texte, disait-on au Moyen Age.

Ce n'était guère pratique. Et le stylo actuel que tout le monde sort négligemment de sa poche et qui détrône de plus en plus la plume en acier, est né de l'esprit inventif et pratique d'un capucin. Le frère Candide de la Roche-sur- Yon avait l'habitude de faire les quêtes et d'en noter soigneusement les montants sur des états spéciaux. Pour cela, il portait sur lui une bouteille d'encre, qui parfois, lui tachait les vêtements. Aussi, résolut-il de modifier cette plume. Il fabriqua une plume en laiton et creuse, de sorte qu'elle put contenir une certaine quantité de liquide, puis attacha à l'un des bouts une plume ordinaire, ne laissant qu'une minuscule ouverture. Il osbtrua l'autre bout avec un morceau de liège qui allait jouer le rôle de piston, puisqu'on pouvait le descendre ou le monter à volonté.

Le système marchait si bien que ses confrères en furent émerveillés. Ils résolurent de prendre un brevet et firent une société pour son exploitation. La société fit de belles affaires, mais pris de scrupules, le frère Candide résolut de retirer son brevet. Désormais, tout un chacun pouvait fabriquer à sa guise des stylos. Ce que d'aucuns s'empressèrent de faire.

Pour remplir le stylo, encore faut-il de l'encre. Là les Chinois nous devancent de plusieurs siècles. En effet, plusieurs milliers d'années avant notre ère, les Chinois fabriquaient déjà une sorte d'encre faite d'une eau de gomme et de noir de fumée. Cela faisait bel effet mais ne résistait pas à la morsure des temps. L'encre pâlissait après quelques années. Beaucoup d'anciens manuscrits sont écrits de cette façon et leur déchiffrement rendu malaisé à cause de l'encre employée qui ne laisse plus que quelques traces.

Plus tard on améliora la qualité de l'encre. Désormais la noix de Galle remplaçait le noir de fumée. Mais la qualité n'était pas encore parfaite. Les manuscrits du Moyen Age écrits avec cette encre pâlissent encore affreusement alors que la qualité du papier demeure excellente.

En ce qui concerne le papier là encore les Chinois furent nos devanciers. Ce furent eux, qui longtemps avant même que les Romains n'aient trouvé le papyrus végétal, utilisèrent le papier, fait de pâte de papier et de coton. Les Arabes apportèrent cette trouvaille en Europe. La fabrication de papier en Europe resta stagnante jusqu'au jour où l'imprimerie fut découverte. Du coup, la demande de papier augmenta considérablement. Mais sa qualité devait s'améliorer aussi. En effet, jusqu'alors le papier avait été trop du genre buvard. Les lettres d'imprimerie y firent de larges tâches.

Mais nous y voilà loin du stylo. Le stylo classique resta en honneur jusqu'à la guerre. La découverte des propriétés de l'aniline firent apparaître sur le marché des systèmes à pointe et encre solide. Nous les connaissons trop pour y revenir.

Isy Landres

La prière et les conversions

L'Eglise célèbre le 25 janvier la conversion de saint Paul. Que de leçons dans cette conversion étrange et foudroyante ! Nous y voyons la puissance divine de la grâce à laquelle rien ne résiste, la miséricorde infinie du Seigneur qui peut faire du plus grand des pécheurs le plus insigne des saints.

Marie Guyart-Martin, devenue veuve, eut-elle aussi son insigne rencontre avec Dieu. Celle qui deviendra Marie de l'Incarnation, appellera sans hésiter cette vision saisissante du Sang du Fils de Dieu: "sa conversion".

Voici comment elle décrit les résultats de cette rencontre: "Revenant à moi, je me trouvai debout, arrêté vis-à-vis de la petite chapelle des Révérends Pères Feuillants". Entrant dans cette chapelle, Marie fit sa confession au Père qui s'y trouvait. Sous l'action progressive de cette grâce puissante, exceptionnelle, Marie Guyart-Martin se sentit devenue "une nouvelle créature". "Je m'en revins en notre logis, poursuit-elle, changée en une autre créature, mais si puissamment changée que je ne me reconnaissais plus moi-même".

Ne désespérons jamais du salut de personne, tout est possible à la prière et à la grâce. Tant de pécheurs doivent leur salut à l'intercession des justes !

Traité sur les frontières sino-birmanes

Rangoun. — "Comme dans le passé, le gouvernement de Chine populaire adhérera dans l'avenir aux cinq principes de la coexistence pacifique", a déclaré M. Chou En Lai premier ministre, après avoir échangé les instruments de ratification du traité sur les frontières sino-birmanes, avec M. U Nu, premier ministre de la Birmanie.

"Le traité sur les frontières qui entre en vigueur établit une frontière qui a été négociée librement et acceptée par les deux parties en présence. Par conséquent, il crée une frontière amicale entre nos deux pays", devait déclarer de son côté, M. U Nu.

L'opinion publique en Hongrie

Budapest. (CCC) — Un journal communiste hongrois de province, le "Petoefi Nepe", vient de publier des révélations sur l'atmosphère régnant dans l'opinion publique en Hongrie. Relatant l'inauguration, dans la localité de Baja, d'un monument qui doit représenter "les temps héroiques de la dictature du prolétariat", le journal se plaint que cette oeuvre d'art fasse l'objet de critiques malveillantes et mesquines.

Certains trouvent que la tête de la statue est trop petite; d'autres critiquent les mains; d'autres relèvent que l'eau de pluie s'amasse dans les décorations du costume de la statue; d'autres enfin ont tenté de contrefaire l'attitude de la statue, afin de prouver qu'une telle attitude est absolument impossible. Le journal s'élève vivement contre les critiques acerbes de la population et conclut: "Il faut encore ajouter que les gens n'auraient pas trouvé tant de défauts à cette statue, si elle avait représenté un quelconque archevêque de Kalocsa ou même le cardinal."

—Faciliter une bonne oeuvre, c'est encore la faire.

(Mahomet)

* * *

—Une belle action est celle qui a de la bonté, et qui demande de la force pour la faire.

(Montesquieu)

La semaine

A Québec . . .

La seconde partie de la deuxième session de la Législature a commencé avec la distribution de l'ordre du jour qui va toujours en s'allongeant.

Un projet de loi modifiant le chapitre de la législation provinciale au sujet des pensions des parlementaires est en haut de la liste. Tous les autres projets de loi ont déjà été adoptés en première lecture — le crédit agricole, la création de ministères et la rénovation du Conseil d'orientation économique. Mais la liste va s'allonger ces jours-ci. M. Lesage a l'intention de mettre en oeuvre la plupart des projets constituant le programme libéral, d'ici Pâques.

Un des premiers projets de loi qui doit être soumis aux Chambres incessamment est le programme de M. Lafrance, ministre de Bien-Etre Social. Les mesures de M. Lafrance comprennent des hausses des allocations aux personnes âgées, invalides et des familles ayant des enfants de 16 à 18 ans aux études.

* * *

L'enquête judiciaire sur l'administration de l'Union Nationale que le gouvernement Lesage avait réclamé l'été dernier, se poursuit, avec peu d'éclat.

Des témoins sont venus faire la preuve devant la Commission d'enquête que des "personnages de l'entourage immédiat de feu M. Maurice Duplessis," c'est-à-dire des ministres, des conseillers légaslitfs et des fonctionnaires provinciaux, ont été parmi les premiers acheteurs d'actions mises sur le marché par la Corporation de gaz naturel avant la vente par l'Hydro Québec du réseau gazier montréalais. En quelques jours ces actions ont connu une plus-value fort appréciable donnant aux acheteurs de substantiels profits.

* * *

Le Conseil du Travail de la province va demander que le gouvernement fasse enquête sur l'augmentation du prix des chambres d'hôpitaux. Certains délégués de Québec ont affirmé que, malgré des démentis formels, plusieurs hôpitaux de la Vieille Capitale, au moins, auraient doublé le prix des frais de séjour juste avant la mise en vigueur du plan d'assurance hospitalisation.

* * *

Un coup de théâtre a ranimé le désastre le plus tragique de la province. M. Abel Vosburg, ouvrier agricole sans emploi, qui a perdu sa femme et 11 de ses 15 enfants dans un incendie à Noyan, près de Lacolle, a été arrêté après une enquête sur les origines du sinistre.

M. Vosburg a été conduit à Montréal, où pendant cinq jours, il a été détenu pour interrogatoire. Vosburg est le seul occupant de la minable habitation située aux confins de Noyan, qui a échappé aux flammes. Sans que les interrogatoires ont permis à la police d'accuser M. Vosburg de quoi que ce soit, son arrestation a semé la consternation parmi les habitants du petit village près de la frontière de Vermont.

* * *

Les brise-glace Iberville et Ernest Lapointe ont jeté l'ancre le 7 janvier dans la section est du port de Montréal, établissant un nouveau record pour l'arrivée "printanière" à Montréal.

L'année dernière il a fallu plus d'un mois aux puissants navires pour se frayer un chemin jusqu'à Montréal.

Horizons . . .

population franco-albertaine, il faudrait augmenter les frais de scolarité de nos 2720 élèves, de plus de $250.00 par année.

Je me demande s'ils sont bien nombreux les parents qui, — je ne dis pas savent apprécier ce don, — mais s'en sont seulement rendus compte.

J.P.

Les scouts catholiques

De deux choses l'une: ou bien le scoutisme est un mouvement éducationnel, ou bien il n'en n'est pas. Si c'est un complément de l'Ecole, notre scoutisme à nous devrait être catholique, tout comme nous devons chercher à catholiser le plus possible les écoles que fréquentent nos enfants.

Voilà le principe. Dans la pratique, il peut y avoir des accomodations temporaires qui tiennent compte de certaines conditions locales.

Mais je crois que nous devons nous réjouir grandement que nos Evêques, réunis en Assemblée régulière le 13 octobre dernier, aient créé le Conseil Général Canadien des Scouts et des Guides Catholiques, composé de deux secteurs, l'un de langue française, l'autre de langue anglaise. Grâce à ce nouveau Conseil Général Canadien, tous les scouts catholiques, de Terre-Neuve à la Colombie, peuvent appartenir à un mouvement qui est bien à eux; ils peuvent se former dans des manuels d'inspiration catholique et être guidés par des Chefs qui connaissent, comprennent et appliquent au scoutisme la philosophie de l'Education catholique.

Pour baptiser ainsi le scoutisme, nos Evêques ont dû faire preuve d'une grande tenacité, car cette fondation du Conseil ne s'est pas accomplie sans une très vive opposition venant surtout de la part des grands Chefs du mouvement scout canadien. Contrairement à l'esprit du fondateur, ces Chefs ont toujours tenu à monopoliser le scoutisme et à lui conserver officiellement son caractère de neutralité, au moins en dehors du Québec. Or, en scoutisme comme en éducation, qui dit neutre, dit protestant.

Souhaitons que la grande majorité de nos Catholiques puissent bénéficier des nombreux avantages qu'offre le Conseil Canadien des Scouts et des Guides Catholiques.

J.P.

—Nous devons travailler à nous rendre très dignes de quelque emploi; le reste ne nous regarde point, c'est l'affaire des autres.

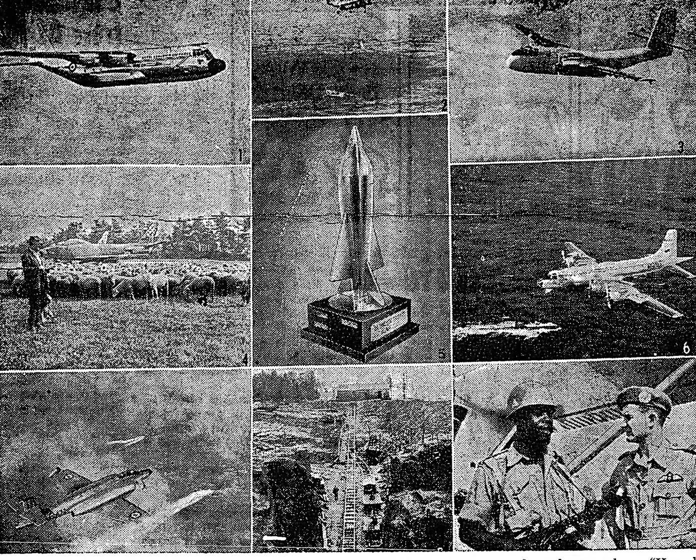
(La Bruyère)

* * *

—Il n'y a pas de moyen plus sûr d'acquérir l'affection des autres que de leur donner la sienne.

(Jean-Jacques Rousseau)

Cette année, les brise-glace ont trouvé le lac St-Pierre entre Trois-Rivières et Montréal, dégagé. Le lac gèle normalement très tôt à cause des faibles courants du lac.



Au nombre des nouveau avions dont l'ARC a fait l'acquisition en 1960, mentionnons le turbo-propulseur "Hercule" (1) servant au transport, et le "Caribou" (3) utilisé également pour le transport à Gaza. Cet hélicoptère (2), de l'Unité de recherche et de sauvetage, hisse un marin gravement malade tiré d'une chaloupe pour le transporter à l'hôpital. Scène pastorale (4) en Europe où la 1ère Division aérienne de l'ARC fait partie de l'OTAN pour le maintien de la paix et où, pour la troisième année consécutive, l'ARC a remporté le trophée Guynemer (5), emblème du championnat de tir aérien auquel ont participé les forces aériennes de l'OTAN. L'avion Argus (6), du Commandement aéro-maritime, sert à la patrouille sous-marine dans le nord de l'Atlantique. Le lanceur de fusées CF-100 (7), du Commandement de défense aérienne, sert à la défense du continent nord-américain (NORAD). La construction du système d'armes BOMARC SAGE (8) pour la défense du Canada. L'ARC, en tant qu'unité de soutien des Nations Unies au Congo (9), a transporté du Canada des troupes, du matériel et des approvisionnements.

La semaine

A Ottawa

(suite de la page 1)

que le Canada va continuer son commerce avec La Havane malgré les critiques. Par ailleurs, il a ajouté que le Canada n'a pas l'intention de devenir membre de l'Organisation des Etats Américains malgré les demandes réitérées de plusieurs républiques latino-américaines d'une plus étroite association du Canada aux affaires de l'Hémisphère.

* * *

Le secrétaire d'Etat, M. Noel Dorion, a déclaré que le gouvernement d'Ottawa ouvrirait probablement une école pour préparer les Canadiens français au fonctionnarisme fédéral.

Parlant à Alma, M. Dorion a dit que cette école s'impose depuis longtemps.

—L'injure des hommes, qu'est-ce que ça fait? Va, notre coeur sait seul ce qui est.

—Verlaine

Politique internationale

(suite de la page 1)

flit mondial. La récente controverse entre le général McArthur, en son temps commandant américain de l'Extrême-Orient et l'ancien président Truman, qui limogea le premier, montre assez bien que le public américain se préoccupe des problèmes asiatiques. Le général McArthur soutient que son intervention en Chine aurait modifié le cours de l'histoire pour de longues années. Le président Truman, qu'on nne peut cependant accuser de mollesse soutient qu'une telle intervention aurait fini par dégénérer en guerre nucléaire totale.

Ce sont là des discussions, qui espérons-le fermement, demeureront académiques. Mais tout cela montre encore une fois, combien notre monde actuel vit sur un véritable volcan en ébullition. La moindre étincelle peut faire partir l'explosion. Et cette explosion, tout le monde se rend pourtant compte ce qu'elle signifierait pour notre pauvre monde en désarroi.

Doubler les crédits de l'aide à l'étranger

Washington. — L'équipe des conseillers du président élu Kennedy dans le domaine de l'aide à l'étranger a recommandé, dans son rapport, que le montant de l'assistance économique aux pays sous-développés soit au moins doublé. Cela signifierait que les Etats-Unis affecteraient chaque année à ces pays une somme de $5 milliards: actuellement en effet, l'aide économique au monde sous-développé représente approximativement $2.5 milliards par année sous les formes les plus diverses. Le comité recommande de plus l'institution d'un système d'autorisations de paiement s'étendant sur quatre années ce qui permettrait aux E.-U. de s'engager de façon ferme dans le financement d'une entreprise donnée au lieu que le gouvernement doit actuellement solliciter d'année en année du Congrès les crédits nécessaires pour tous les postes de l'aide à l'étranger.

Un organisme de l'ONU accuse quatre pays de violer les règlements

Genève. — L'office de l'opium de l'Organisation des Nations Unies a accusé quatre pays: Allemagne occidentale, Bolivie, Equateur et République arabe unie de nuire à l'application du contrôle international sur la circulation des narcotiques. Ces quatre pays ont remis à l'office des renseignements faux ou incomplets ou ont refusé de répondre aux demandes de renseignements supplémentaires. L'Office s'en prend aussi à plusieurs Etats qui ne sont pas liés par les conventions internationales sur les narcotiques ou qui ont adopté au sujet de ces accords une position incertaine. Ainsi, le Libéria, le Népal, le Yémen et le Vietnam nord n'ont pas fourni de rapport en 1959 tandis que la Mongolie extérieure soumettait un rapport incomplet et que la Chine continuait d'ignorer complètement les requêtes de l'office.

OYEZ! OYEZ!

24 janvier

Troisième Concert des Jeunesses Musicales du Canada, à l'Auditorium de l'Académie Assomption, à 8h. p.m.

* * *

25 janvier

BINGO dans la salle paroissiale de Saint-Joachim, organisé par un groupe de jeunes filles. Les récettes de ce Bingo serviront aux oeuvres de charité de la paroisse.

La semaine

Dans le sport

En hockey, les Canadiens ont de nouveau enregistré une baisse de forme et si Toronto n'avait pas perdu un match que tout le monde s'accordait à penser qu'il allait gagner, ils auraient été rejoints au classement.

Les joueurs de la ville reine passent par une phase des plus brillantes. Un de leurs joueurs surtout, Frank Mahovlitch, le sensationnel ailier gauche, qui en 40 joutes a réussi à marquer 36 buts. C'est là un total impressionnant et il faut remonter à 1944-45, année où Maurice Richard a établi son record de 50 pour la saison, pour avoir une performance équivalente. Comme il reste encore 30 parties à jouer, on pense que le vieux record de Richard sera battu par le remarquable ailier gauche torontois.

Le tournoi international de hockey comptant pour le championnat du monde sera disputé en Suisse à partir du 2 mars prochain. Nos représentants joueront le premier jour du tournoi contre la Suède et le 12 mars contre l'URSS. Le Canada affrontera les Américains le 5 mars.

Il est difficile de prévoir ce que feront nos joueurs choisis parmi les amateurs, c'est-à-dire bien au-dessus de la classe de nos joueurs professionnels, alors que les Russes peuvent aligner la meilleure formation possible.

—L'adversité fit en un moment ce que tant de leçons n'avaient jamais pu faire.

(Le Bailly)

* * *

—Les affaires ne reposent pas sur des sentiments.

(Balzac)

* * *

—Celui qui parle bien des personnes présentes et mal des absentes se rend odieux par son double langage.

(Arianus)

* * *

—L'activité est la mère de la prospérité.

(Franklin)